

**"Soyez miséricordieux,**  
**comme votre Père est miséricordieux."**

**Six prédications**  
**inspirées du livre du**  
**prophète**  
**Jonas.**

**Mario Veilleux**

**2013**

## Table des matières

### Êtes-vous en route pour Tarsis? Fuyez-vous la volonté de Dieu?

(2 Rois 14:23-29 / Jonas 1:1-3)

1

### "Mais Dieu..."

(Psaume 139:7-12 / Jonas 1:1-16)

9

### Opération récupération de Jonas!

(Jonas 2:1-11)

17

### "Il y a ici plus que Jonas."

(2 Rois 14:23-25 / Jonas 1:1 / Matthieu 12:38-42)

25

### D'une maison de poissons à l'autre.

(Jonas 3:1-10)

33

### "Fais-tu bien de te fâcher?"

(Jonas 4:1-11)

41

### "Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux."

(Luc 6:27-36)

49

### Principaux ouvrages consultés pour préparer cette série de sermons

57

## **Êtes-vous en route pour Tarsis? Fuyez-vous la volonté de Dieu?**

(2 Rois 14:23-29 / Jonas 1:1-3)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 13 janvier 2013)

On l'a appelé le prophète insoumis, le prophète déserteur, le prophète gréviste, le prophète boudeur, le prophète fugueur, le prophète décrocheur, le prophète délinquant. Son vrai nom? Jonas.

Nous commençons ce matin une série de quelques sermons sur le livre fascinant du prophète Jonas. Ce livre est un bijou. Il n'est pas très long; il n'a que 48 versets en tout et partout. Il pourrait loger facilement sur une demi-page d'un journal contemporain. Mais il est pétillant de vie et rempli d'action. Il est captivant, dynamique, profond. Pas moyen de s'ennuyer une seconde quand on lit le livre de Jonas! Ce livre nous entraîne dans une réflexion émouvante et stimulante sur nous-mêmes et sur Dieu. Ce livre nous fait réfléchir, prier, confesser. Il nous retourne et nous transforme.

Il est écrit au verset 1: **"La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas, fils d'Amittai, en ces mots."**

Avant d'aller plus loin, il faut absolument noter que les tout premiers mots du livre de Jonas nous permettent d'identifier immédiatement le personnage principal du récit: ce n'est pas Jonas, mais c'est l'Éternel Dieu. L'Éternel est présent du début à la fin. Ses paroles introduisent et clôturent le livre. Son nom est mentionné quarante fois dans ce tout petit livre. C'est lui, l'Éternel, qui est le commanditaire de la mission inédite de Jonas et qui veille à son bon déroulement. L'Éternel est le sujet principal du récit, et c'est pour nous aider à mieux le connaître que ce livre a été écrit.

Bien sûr, le prophète Jonas tient une place importante, et son attitude nous dérouté souvent au point de monopoliser notre attention; mais Jonas reste un personnage secondaire. Ses réactions aux ordres de l'Éternel permettent en fin de compte de mieux nous faire découvrir et aimer l'Éternel notre Dieu.

Pourquoi l'Éternel s'adresse-t-il à Jonas? Pour lui confier une mission. Quelle mission? Le verset 2 nous présente la mission que Dieu donne à Jonas: **"Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi."**

Jonas est un prophète qui vit et prophétise en Israël. Nous avons lu tantôt en 2

Rois 14 qu'il venait de Gath-Hépher, une ville située à cinq kilomètres au nord-est de Nazareth, en Galilée. L'Éternel Dieu lui commande maintenant de quitter son patelin, de parcourir environ 1000 kilomètres vers l'est, et de crier contre les Ninivites: **"Va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle!"**

Pourquoi? "Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi": un autre prophète de la Bible, qui s'appelle Nahum, nous apprend que Ninive était appelée la ville sanguinaire, elle était remplie de mensonge, pleine de violence. Les bruits les plus entendus dans cette ville étaient ceux des fouets, des lances, des épées qui faisaient une multitude de blessés, une masse de cadavres et des morts à l'infini! On trébuche sur les morts, dit le prophète Nahum. Et il termine sa prophétie en disant: Ninive, "qui n'a pas été victime de ta méchanceté, de ta cruauté incessante?" (Nahum 3:1-3,19) La patience de Dieu a des limites. Sur la liste de Dieu, Ninive est "next", la prochaine ville qui doit être détruite à cause de sa méchanceté.

Jonas, **"lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi".**

Verset 3: **"Alors Jonas se leva (jusqu'ici, ça va bien) pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Éternel (oh!, là ça va moins bien!). Il descendit à Jaffa et trouva un navire qui allait à Tarsis; il paya le prix du transport et s'embarqua avec les gens pour aller à Tarsis, loin de la face de l'Éternel."**

Qu'est-ce qui se passe? C'est quoi le problème? Dieu dit à Jonas d'aller à environ 1000 kilomètres à l'est d'où il se trouve, et Jonas se prépare à s'en aller à environ 4000 kilomètres à l'ouest! Si vous voulez mettre ça en termes modernes, Dieu dit à Jonas de quitter Israël pour aller au nord de l'Iraq, mais Jonas part pour l'Espagne. Est-ce que c'est un problème de GPS? Non.

Aller à Ninive, avec les moyens de locomotion de l'époque, ça lui aurait pris environ un mois à un peu plus de 30 kilomètres par jour. Pour traverser la Méditerranée de Jaffa jusqu'à Tarsis, en allant de port et port, le voyage prenait un an. Jonas veut prendre une année sabbatique. Il rejette totalement l'appel divin d'aller à Ninive. Les mots "pour s'enfuir loin de la présence de l'Éternel" expriment le sens de sa démarche: il résiste de tout son être à faire la volonté divine. Comme s'il disait: "Non, je ne vais pas faire ça! Il n'est pas question que j'aille là. Je ne vais pas mettre ça dans mon agenda. Oublie ça, Seigneur! Je fais la grève. Je démissionne."

Le verset 3 est assez impressionnant pour illustrer avec force la résolution plus que déterminée de Jonas de ne pas obéir à Dieu, à cet ordre du Roi des rois:

**"Alors Jonas se leva / pour s'enfuir à Tarsis, / loin de la face de l'Éternel. / Il descendit à Jaffa / et trouva un navire / qui allait à Tarsis; / il paya le prix du transport / et s'embarqua avec les gens / pour aller à Tarsis, / loin de la face de l'Éternel."**

Il s'absente sans permission, et s'enfuit au bout du monde. Croisière sur la Méditerranée, en vacances!

Jonas est tellement contre ce projet de Dieu qu'il exprime son désaccord de la manière la plus forte possible. Il est prêt à quitter ses proches, sa terre natale, le pays promis. Il est prêt à payer une fortune de sa poche et à vivre parmi les païens pour exprimer à l'Éternel combien ce projet divin lui déplaît.

Le nom "Tarsis" revient trois fois dans ce verset 3. On a l'impression que Jonas s'est mis dans la tête: "Tarsis! Tarsis! Tarsis! Il faut que je m'enfue à Tarsis!" C'était devenu comme une obsession pour lui. On s'en met des affaires dans la tête, n'est-ce pas? Peut-être Jonas se disait: "Je suis libre! J'irai à Tarsis si je le veux! J'ai le droit!"

Bien-aimés, Dieu nous donne la liberté, mais c'est la liberté d'obéir, et non pas la liberté de pécher. Nous n'avons pas le droit de faire le contraire de ce que Dieu commande. Jamais! Obéir à Dieu est la vraie liberté, la seule liberté qui met du soleil et de la joie dans notre âme.

Si vous ressentez en vous des impulsions à faire le contraire de ce que Dieu dit, ne suivez pas ces impulsions! Jamais! Si vous hébergez des excuses pour ne pas faire ce que Dieu vous demande de faire, mettez ces excuses à la porte tout de suite sans attendre une seconde. Obéissez à Dieu sans délai. S'il y a quelque chose en vous qui crie: "Va à Tarsis!" alors que Dieu vous dit: "Va à Ninive!", fermez vos oreilles à cette impulsion mauvaise, et hâtez-vous de faire ce que Dieu ordonne. Vous en serez très heureux.

Bon, une question nous brûle les lèvres, évidemment: pourquoi Jonas ne veut-il pas aller à Ninive? C'est quoi son bogue? Pourquoi fait-il une fugue? Pourquoi fuit-il dans la direction opposée? La réponse à cette question n'est pas dans le reste du chapitre 1, ni dans le chapitre 2, ni dans le chapitre 3. Elle est dans le chapitre 4, au verset 2; et je vous demande d'y tourner avec moi maintenant.

En Jonas 4:2, nous lisons: "Il pria l'Éternel et dit: Ah! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu qui fais grâce et qui es compatissant,

lent à la colère et riche en bienveillance, et qui regrettes le mal."

Qu'est-ce que Jonas voulait empêcher en fuyant à Tarsis? Il voulait empêcher que le Dieu de grâce et de compassion pardonne aux Ninivites. Autrement dit, Jonas savait que le jugement de Dieu contre Ninive était réversible si les Ninivites se repentaient. Et cette idée lui était insupportable. Pourquoi? Pourquoi est-ce qu'il ne voulait pas que les Ninivites goûtent au merveilleux pardon de l'Éternel?

Ninive était la capitale de l'Assyrie. Les Assyriens étaient les ennemis féroces d'Israël. Jonas les détestait, il ne pouvait pas les sentir. Il les haïssait. Il conteste donc à Dieu le fait d'étendre son amour à ces pervers de Ninivites. Il ne veut pas que le Seigneur fasse ça.

Il dit en d'autres mots: "Tout ce que ces gens-là méritent, Seigneur, c'est ton jugement, un point c'est tout. Mais pas question que moi j'aie leur annoncer ton jugement, parce que je te connais, Seigneur; si jamais il y a un tarla de leur gang qui se repent, tu es assez compatissant et gracieux pour lui pardonner! Détruis-les donc tous tout de suite sans les avertir! Dans mon livre à moi, Seigneur, il faut les laisser périr, tout simplement par l'effet de leurs fautes. C'est ce qu'ils méritent. Que la méchanceté retombe sur le méchant. Point à la ligne. Adieu!"

Cette attitude de Jonas nous montre où en était rendu le peuple d'Israël. Écoutez bien, ceci est très important. Dieu s'est révélé un jour à Abraham et lui a fait une promesse, la suivante: "Toutes les nations de la terre seront bénies en toi" (Genèse 12:3 / 17:5-6 / 18:18 / 22:18 / 26:4-5 / 28:14). Si Dieu veut faire d'Abraham et de sa descendance une grande nation, c'est pour que cette grande nation soit une bénédiction pour toutes les nations. L'importance de cette promesse est fondamentale. Ce grand projet de Dieu occupe une place centrale dans tout le reste du récit biblique. C'est vers ce but que tend l'intrigue, jusqu'à la vision merveilleuse d'Apocalypse 7:9-10 où des gens de toutes nations sont réunis pour louer le Dieu vivant et le célébrer de tout leur coeur.

Dieu choisit et mandate Abraham et sa descendance pour être ses ambassadeurs de réconciliation dans un mode fragmenté, déchu et rebelle. Le choix particulier d'Abraham contient une intention universelle. Dieu veut faire d'Abraham une grande nation qui va être une bénédiction pour les autres nations de la terre. Dieu a un dessein de grâce pour toutes les nations. Jérémie 32:27 dit: "Voici! Je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair."

Mais, et c'est un terrible "mais", la vocation d'Abraham et de ses descendants

est vite oubliée et négligée par le peuple d'Israël. À travers son histoire, Israël va considérer généralement les nations comme des ennemies à combattre plutôt que comme des peuples à bénir. Une infidélité généralisée va s'installer et prédominer. Israël a lamentablement échoué dans cette tâche. Son élection est vite devenue pour Israël plus une fierté, un droit, qu'une responsabilité missionnaire. En se concentrant sur ses propres privilèges de peuple élu, Israël a perdu de vue sa vocation et s'est ghettoïisé. Les Israélites se sont comportés comme s'ils ont le monopole de l'amour rédempteur de Dieu.

Dieu avait établi Israël pour être la lumière des nations et pour que son salut soit manifesté jusqu'aux extrémités de la terre (Ésaïe 49:6). Mais au lieu de collaborer avec Dieu à cette grande oeuvre de salut, les Israélites n'ont cessé de lui être rebelles et n'ont pas été la lumière qu'ils auraient dû être. Le refus de Jonas d'aller à Ninive est symptomatique de l'attitude de tout le peuple.

Jonas fait partie de ce peuple devenu sectaire, ratatiné sur lui-même. Jonas fait partie de ce peuple devenu égoïste, orgueilleux, dur, sans coeur et sans pitié, rempli de préjugés envers ceux qui ne sont pas juifs. Jonas ne veut pas que les non Juifs, "ces gens-là", bénéficient du merveilleux pardon de Dieu.

Nous, où en sommes-nous? Ressemblons-nous à Jonas? Bien sûr que nous lui ressemblons!

Le prophète Jonas s'est opposé au plan de compassion de Dieu pour les non Juifs. Aujourd'hui, en 2013, Dieu appelle encore son Église à proclamer l'Évangile à tout homme, afin de permettre à son plan d'amour éternel de rassembler les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel (Marc 13:27). Par son Église, Dieu appelle tous les hommes en tous lieux à se repentir (Actes 17:30).

La mission de l'Église, notre mission, s'inscrit dans le grand projet de Dieu de bénir toutes les nations. L'Église ne doit pas être centrée sur elle-même; ce serait un contresens fatal. Nous sommes appelés à être lumière pour les nations, un panneau indicateur révélant au monde une autre manière de vivre sur cette terre. À travers nous, le monde doit découvrir qu'une paix authentique, bien qu'encore imparfaite, est possible. À travers nous, le monde doit réaliser que l'amour, le service, le don de soi sont plus puissants et rendent plus heureux que l'égoïsme et la violence. À travers nous, le monde découvre un Dieu compatissant, aimant, voulant être réconcilié avec nous.

Que faisons-nous de la mission que Dieu nous confie? L'accomplissons-nous

avec joie? Ou bien sommes-nous en route vers Tarsis? Dieu appelle encore chacun de ses enfants à parler et à vivre d'une manière qui entraîne les autres à se tourner vers Dieu. Mais plutôt que d'accepter cet appel, plusieurs tournent le dos et s'embarquent pour Tarsis. Ils fuient l'appel de Dieu pour diverses raisons, qui sont toujours toutes de mauvaises raisons.

La vocation chrétienne n'est pas toujours de tout repos. Dieu ne nous adresse pas sa Parole pour nous laisser assis dans notre petit confort, pour nous laisser mijoter dans notre égoïsme. Mais c'est pour nous engager dans un service, dans une action, dans une aventure. Ça dérange notre quiétude, nos petites habitudes chéries? Oui! Mais c'est pour notre plus grand bien. Dieu nous appelle à collaborer avec lui, à prendre part à l'évangélisation du monde.

Alors, allons-nous fermer notre coeur aux perdus qui nous entourent, et simplement vivre notre petite vie égocentrique? Sommes-nous fermés à l'idée que Dieu tende la main à ceux qui, autour de nous, ont une conduite ou un style de vie qui nous déplaît? Les aimons-nous suffisamment pour les avertir du jugement à venir et leur faire connaître le moyen de l'éviter?

Ou bien, trop contents d'être au bénéfice de l'amour de Dieu, est-ce que nous nous replions sur nous-mêmes? Jésus nous a dit: "Allez!" (Matthieu 28:18-20 / Actes 1:8) Y allons-nous? Ou bien nous réfugions-nous dans notre église, comme un escargot qui rentre dans sa coquille; chacun pour soi, avec la philosophie "je suis sauvé, peu m'importe les autres?"

Réfléchissez à votre propre vie chrétienne actuelle; avez-vous en ce moment de la difficulté à obéir à la volonté de Dieu dans un domaine quelconque de votre vie? Dans une relation avec quelqu'un en particulier, dans votre famille, au travail, dans l'Église, dans votre voisinage, dans votre entourage immédiat ou plus élargi? Avez-vous en ce moment de la difficulté à obéir à la volonté de Dieu dans le rôle que Dieu vous appelle à exercer auprès de votre partenaire de mariage ou de vos enfants ou de vos parents? Face à votre santé? Face à votre pureté sexuelle? Face à votre amour trop grand pour les choses de ce monde? Êtes-vous en mode obéissance à Dieu, ou en mode "Un billet pour Tarsis au plus vite"?

On pourrait dire: Jonas est honnête: il paie son billet, il ne s'introduit pas illégalement sur le bateau, il paie exactement ce qu'il doit, il n'est pas un voleur. Et pourtant, il vient de voler Dieu d'un service important qu'il lui demandait.

On pourrait dire que Jonas n'est pas un meurtrier non plus; il s'embarque au

grand jour, comme un honnête touriste, sans avoir la police à ses trousses. Et pourtant, il vient d'abandonner froidement à la mort des milliers de Ninivites qu'il a refusé d'évangéliser et qui ne pourront échapper, par sa faute à la perte éternelle.

Et nous? Évidemment, nous ne sommes pas parfaitement fidèles au Seigneur nous autres non plus. Mais il y a quelqu'un qui est parfaitement fidèle: c'est Jésus. Israël a été incapable d'accomplir sa vocation réconciliatrice. Jésus est venu dans le monde, réalisant pour Israël ce qu'Israël n'a pas pu faire. Le ministère terrestre de Jésus constitue le paroxysme du récit biblique, le dénouement de son intrigue, la clé de tout.

Jésus n'a jamais fui, lui. Il est venu sur la terre en disant: "Voici: Je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté" (Hébreux 10:7). Il a dit: "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre" (Jean 4:34). Et il l'a accomplie parfaitement. Il a toujours été fidèle. Il est notre précieux Sauveur. Notre repos est en lui seul.

L'Église, elle-même bénéficiaire du projet de réconciliation de Dieu en Jésus-Christ, est envoyée pour oeuvrer, à la suite de Jésus, pour la réconciliation du monde en proclamant ce que Jésus a fait: il a donné sa vie pour nous! Quiconque se repent de ses péchés et croit en Jésus-Christ a la vie éternelle! Amen!

### **Quelques questions pour poursuivre la méditation**

\* Lecture: Jonas 1:1-3 / Jean 14:21

\* Qu'est-ce que Dieu a dit à Jonas de faire? Comment la réponse de Jonas diffère-t-elle du commandement de Dieu? Pourquoi Jonas s'est-il embarqué pour Tarsis? Comment est-ce utile pour nous de réaliser que derrière chaque action pécheresse, il y a une décision pécheresse? Comment est-ce que les chrétiens essaient de fuir loin de la présence de Dieu aujourd'hui? Et vous?

-----

\* Lecture: Jonas 1:1-3 / Psaume 40:9 / 119:47

\* Comment apprenons-nous à obéir? Pourquoi l'obéissance à Dieu devrait-elle être une source de joie, et non le fardeau que nous semblons si souvent ressentir? Confiez au Seigneur dans la prière vos difficultés à lui obéir en tout temps et pour toutes choses.

\* Lecture: Jonas 1:1-3 / Amos 6:1-7

\* Décrivez la situation prévalente en Israël à l'époque de Jonas selon Amos 6:1-7. Existe-t-il des ressemblances avec notre génération? Comment l'aisance matérielle influence-t-elle la vitalité spirituelle d'un individu ou d'une nation?

-----

\* Lecture: Jonas 1:1-3 / Hébreux 10:7 / Jean 4:34

\* Comment réagissez-vous devant les bénédictions divines chez les autres, dans d'autres églises ou dans des nations lointaines (par exemple "les méchants musulmans!") lorsqu'elles touchent ceux que vous considérez comme indignes de telles faveurs? Quelle devrait être notre attitude?

-----

\* Lecture: Jonas 1:1-3 / Apocalypse 7:9-10

\* Pourquoi Jonas rejette-t-il l'ordre divin d'aller prêcher à Ninive? Quelles motivations poussent parfois les chrétiens à hésiter de témoigner pour Christ? Comment devrions-nous plutôt réagir? Que faites-vous concrètement pour le salut de votre prochain?

-----

\* Lecture: Jonas 1:1-3 / Matthieu 5:43-48

\* Vrai ou faux: "La désobéissance est toujours plus coûteuse que l'obéissance"? Pourquoi? Élaborez sur votre réponse. Partagez-vous l'Évangile avec ceux qui vous entourent? Priez-vous pour la conversion de votre prochain? Réfléchissez à comment vous ressemblez à Jonas et à comment vous pouvez remédier à cela. Nous, qui nous disons chrétiens, prions-nous pour nos ennemis? Faisons-nous tout notre possible pour leur être en bénédiction?

**"Mais Dieu..."**

(Psaume 139:7-12 / Jonas 1:1-16)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 20 janvier 2013)

Les colombes et les faucons. Dans un gouvernement, on qualifie de colombes les partisans d'une politique de paix. Et on appelle faucons les partisans de solutions de forces dans un conflit. Jonas se comporte comme un faucon: il préconise la destruction des Ninivites. Pourtant, son nom, Jonas, veut dire colombe! On pourrait dire que Dieu oeuvre en lui pour le transformer de faucon en colombe.

Nous continuons ce matin de recevoir ce que l'Esprit de Dieu nous révèle au sujet de notre Dieu dans le livre du prophète Jonas.

Mettez-vous un petit instant dans la peau de Jonas: vous avez décidé de fuir loin de Dieu et de ce qu'il demande de vous. Vous vous êtes rendus sans difficulté à Jaffa; vous avez trouvé là un navire prêt à appareiller pour Tarsis; il y a encore de la place à bord; vous n'êtes pas arrivé trop tard; vous n'avez pas perdu votre argent en route, et personne ne vous l'a volé; vous avez payé le prix du transport, vous avez embarqué et vous êtes en route pour Tarsis. Vous pourriez vous dire: "Tout va bien! Merveilleux! Pas d'obstacles! Toutes les portes se sont ouvertes devant moi! Les circonstances me sont favorables. Bingo: mon évasion est réussie!"

Pourtant, Jonas se trompe complètement, et il va le découvrir très bientôt! Voyez-vous, une soi-disant porte ouverte n'indique pas toujours un bon chemin à suivre. Lorsque les événements s'emboîtent bien, ce n'est pas toujours la preuve que Dieu donne son approbation. Une suite d'événements favorables n'est pas tout le temps une indication certaine qu'on est dans la volonté de Dieu. Il y a un danger à ne s'en remettre qu'aux circonstances.

Bien des pécheurs justifient leur mauvaise conduite en disant: "Si ce n'était pas selon la volonté de Dieu, Dieu n'aurait pas permis que cela se produise." Il faut faire très attention. Dieu avait dit à Jonas de se rendre à Ninive, et aucune circonstance ne pouvait modifier cet ordre du Roi des rois.

Les circonstances ne sont pas toujours des signes absolus pour déterminer la volonté de Dieu. Si la Bible est claire quant au chemin que nous devons suivre, nous devons obéir soigneusement à son enseignement, quelles que soient les circonstances. Le guide ultime de notre vie, ce ne sont pas les circonstances, mais les préceptes du Seigneur dans sa bonne Parole. Les circonstances, on les lit mal parfois, et le diable peut s'en servir. Quand on est en mode désobéissance à Dieu, on

va rencontrer des aides à la désobéissance qui vont nous être suggérées par le diable. Quand un enfant de Dieu décide d'essayer de fuir loin de Dieu, vous pouvez être sûr que Satan s'empresse d'offrir des moyens de transports.

La tranquillité à laquelle goûte parfois le pécheur qui avance dans une mauvaise voie ne durera pas toujours. Les jugements divins ne s'exécutent pas toujours immédiatement sur ceux qui s'égarerent. Dieu se permet parfois d'attendre. Il a ses raisons de le faire. Il est écrit en Ecclésiaste 8:11: "Parce qu'une sentence contre une mauvaise action n'est point exécutée promptement, le coeur des humains au-dedans d'eux est rempli du désir de faire le mal." Vous désobéissez à Dieu en toute impunité? Sachez que le châtement borde votre sentier; et, à un endroit donné, il étendra sa sombre silhouette sur vos pas. Comme répète la Bible: "Sachez que votre péché vous retrouvera" (Nombres 32:23). Et c'est exactement ce qui se passe avec Jonas!

Au verset 2, Dieu avait donné un ordre à Jonas: **"Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi."**

Le verset 3 nous avait dit: **"Alors Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis."** Direction opposée!

Ces mots "Alors Jonas" sont suivis, au verset 4, des mots "Mais l'Éternel". Ce verset 4 nous indique la réaction de l'Éternel au refus de Jonas d'obéir: **"Mais l'Éternel fit souffler un grand vent sur la mer, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de se briser."**

Dieu utilise les grands moyens pour corriger son prophète contestataire. La réponse du Seigneur est musclée et semble excessive; mais n'oublions pas que la réaction de Jonas était excessive.

Un esprit moderne dirait: "Voyons donc, une tempête, ça a des causes naturelles; la violence des vents s'explique par une zone de basse pression créant un appel d'air, et patati et patata." La vérité, c'est que cette terrible tempête a été déclenchée par Dieu, qui est le Maître des pressions et des courants atmosphériques, comme de toutes choses dans l'univers. Cette tempête a pour but d'amener Jonas à la repentance et à l'obéissance. Dieu tient le gouvernail des événements particuliers. Aucun vent ne s'élève sans un ordre spécial de Dieu. Le Psaume 104 dit que les vents sont les messagers de Dieu (Psaume 104:4). Le Psaume 95:5 dit: "La mer est au Seigneur, c'est lui qui l'a faite."

C'est pour le bien de Jonas que Dieu l'éprouve. C'est pour notre bien qu'il nous éprouve, toujours. C'est par amour qu'il déchaîne certaines tempêtes dans nos vies. Pussions-nous ne jamais oublier cette vérité. Quelles que soient les difficultés que nous traversons, laissons le Seigneur nous purifier par ces difficultés. Servons-nous-en pour descendre en nous-mêmes, nous humilier, demander grâce et revenir à Dieu de tout notre coeur. Mettons-les à profit pour rentrer dans la voie de l'obéissance, la seule où nous puissions être réellement bénis et heureux. Le chemin de la désobéissance n'est jamais béni et ne rend jamais heureux.

Le grand vent qui s'abat sur le navire dans lequel s'évade Jonas ne souffle pas par hasard; il n'est pas un caprice de Mère Nature. Mais c'est l'oeuvre de Dieu. Et cette oeuvre de Dieu plonge les marins dans une grande peur, nous dit le verset 5, et les pousse à implorer chacun leur dieu. Une formidable tempête secoue le navire; mais une autre tempête non moins formidable agite le coeur des passagers du navire. Faites vos prières, les gars!

On dit qu'il n'y a pas d'athées dans les tranchées. Une tranchée, c'est une espèce de fosse dans le sol qui permet aux soldats de se camoufler en temps de guerre. Il n'y a pas d'athées dans les tranchées, ça veut dire que dans des situations d'extrême danger et de peur, tout le monde prie. Voici ces marins qui prient maintenant peut-être comme ils ne l'ont encore jamais fait. Cette religiosité est futile, comme la religion toute aussi vide qui aujourd'hui surgit en temps de crise et s'évanouit dès que le calme revient. L'homme préfère cent fois courir par toute la terre plutôt que de venir au vrai Dieu. Il se tourne de tous bords et de tous côtés, dit le réformateur Jean Calvin, partout sauf "là où brille sa Parole". Les prières des marins s'adressent à des idoles, des fausses divinités incapables de les entendre et de les aider. Ils font partie de toute cette masse humaine vivant à côté de la vraie foi, sans relation vivante avec le Dieu Sauveur de l'Évangile.

L'attitude des marins ici nous donne un exemple de la tendance naturelle des hommes à prier Dieu uniquement lorsqu'ils se retrouvent dans le pétrin. Une fois sorti du pétrin, on redevient athée. Dans l'épreuve, des gens se tournent vers Dieu; mais une fois l'épreuve passée, ils oublient Dieu. Ce phénomène s'est vu au lendemain des événements du 11 septembre 2001. Passé le péril, adieu le saint! Cette tendance nous montre une des différences avec la foi des vrais chrétiens: le chrétien possède une foi toute saison, tout-terrain. Sa prière ne s'élève pas uniquement en cas de détresse, mais chaque jour parce qu'il a une véritable relation d'amour avec Dieu. Et sa prière entretient cette précieuse relation d'amour. Sa prière de foi n'a pas besoin de la terreur pour s'élever; personne ne doit lui "tirer la prière du nez"; le chrétien prie parce que le Seigneur est sa vie.

Les marins ne font pas que prier: ils lancent dans la mer les objets qui sont sur le navire pour s'en alléger. Mais leur prière ne donne rien non plus; ils ont prié des dieux inexistantes. L'allègement du bateau ne donne rien non plus. Le navire n'est pas réellement allégé plus parce que le fardeau le plus pesant est encore à bord: c'est le fardeau du péché dans la vie de Jonas qui affecte et afflige tous. Rien n'est aussi lourd que le fardeau du péché. C'est de ça qu'il faut se débarrasser. Les marins essaient de gérer la crise comme ils peuvent; mais pas moyen de moyenner.

Que faire? En parlant de Jonas, justement, où est-ce qu'il est, lui? Il est au fond du bateau et il dort profondément! L'attitude de Jonas est à l'inverse de celle des marins. Tout le monde à bord prie, sauf Jonas! Jonas dort pendant la réunion de prières. Aucun déploiement d'activité de sa part, aucune prière, la passivité totale! Cette attitude est un signe de contestation non verbale envers l'Éternel. Le bras de fer, ou si vous préférez le tir au poignet entre le Seigneur et son prophète continue. Jonas ne cède pas devant la menace. Il continue de s'opposer à l'Éternel. Il fait la sourde oreille. Il refuse de voir la tempête. L'attitude est à la limite de l'arrogance. Lorsqu'un enfant se comporte de cette façon à l'égard d'un parent, le parent doit se retenir pour ne pas exploser de colère.

Avec une ironie toute divine, le Seigneur envoie le chef d'équipage païen réveiller son prophète: **"Pourquoi dors-tu? Lève-toi, invoque ton Dieu! Peut-être que ce Dieu se modérera à notre égard, et nous ne périrons pas."** Jonas n'aurait jamais dû se trouver sur ce navire. Un païen le ramène à la réalité de Dieu! Un cas typique, et bien malheureux, où le monde dévoile au croyant son péché. La tempête et la réprimande du capitaine confrontent la conscience de Jonas et exposent son péché. Ce "Lève-toi" du verset 6 nous rappelle le "Lève-toi" du verset 2: un écho qui vient hanter Jonas.

Sachez que votre désobéissance à Dieu n'implique pas uniquement vous. Dieu appelait Jonas à être une bénédiction pour les Ninivites; mais en désobéissant, il devient une malédiction pour les marins. Nous ne savons pas toujours comment nos péchés affectent les autres, mais nous pouvons être certains qu'ils affectent toujours les autres d'une façon ou d'une autre. Lorsque nous persistons à fuir la volonté de Dieu pour nos vies, nous imposons aux autres un lourd fardeau. Nous pouvons ruiner la paix et la vie de ceux qui nous entourent par notre désobéissance à la volonté de Dieu. N'oubliez jamais que si Dieu vous a sauvés, c'est pour que vous soyez une bénédiction pour les autres. Jonas ici est plutôt une malédiction qu'une bénédiction. Il apporte le trouble. Il est celui qui attire le malheur.

Les marins auraient pu dire à Jonas: "Hey, tu mets notre vie en danger, tu nous

as fait jeter en dehors du bateau du matériel très coûteux, tu nous fais perdre de l'argent, tu nous plonges dans l'anxiété, le navire risque de se briser. Là ça va faire! On va tenter un recours collectif contre toi!" Le navire menace de se briser parce que Dieu travaille à briser l'entêtement de Jonas.

Le temps passe, la grande tempête ne faiblit pas. Que faire? Que faire? En désespoir de cause, peut-être dans le désir d'apaiser leurs dieux par un sacrifice humain, les marins décident de tirer au sort pour tenter de sauver leur peau (v.7).

Mais Dieu est souverain et il utilise le tirage au sort superstitieux de marins païens pour révéler publiquement le péché de Jonas. Le livre des Proverbes dit: "On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel" (Proverbes 16:33). Toute décision vient de l'Éternel. **"Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas."** L'étau se resserre, Jonas! L'étau se resserre! Fuir loin de Dieu signifie éventuellement et inévitablement courir vers le malheur, parce que notre âme ne peut jamais prospérer et être heureuse quand elle provoque le déplaisir de Dieu.

Suit un bombardement de questions, au verset 8: **"Explique-nous qui nous attire ce malheur. Quelles sont tes affaires, et d'où viens-tu? Quel est ton pays, et de quel peuple es-tu?"** Nous avons au verset 9 la première parole de Jonas dans ce livre. Une explication de sa part est la bienvenue. Jonas dit craindre l'Éternel; or, il est en pleine contestation avec lui! Doit-il être pris au sérieux? Tout en prétendant craindre Dieu, Jonas lui tient tête et cherche à lui échapper. Voyez-vous à quel point il est possible de s'illusionner quand on n'est pas en règle avec Dieu?

Assez naïvement, les marins demandent à Jonas la sanction qu'ils doivent lui faire endurer. Imaginez un jury qui demande au coupable de quelle peine il doit écoper! Jonas répond, verset 12: **"Prenez-moi, jetez-moi dans la mer et la mer se calmera envers vous; car je sais que c'est moi qui attire sur vous cette grande tempête."**

Jonas dit en fait: "Je préfère mourir plutôt qu'obéir à Dieu et prêcher aux Ninivites que je déteste." Est-ce qu'un chrétien peut devenir endurci au point de préférer la mort à faire ce que Dieu dit? Oui, malheureusement.

À contrecœur, et non pas sans avoir plaidé avec le Seigneur de ne pas leur imputer la mort de cet homme, les marins finissent par accepter et lancent Jonas à la mer (14-15). Pour les marins, Jonas est un homme mort. À ses propres yeux, Jonas est un homme mort. Pour nous, lecteurs, Jonas est un homme mort.

Jonas pensait fuir avec succès, mais il est dans le filet du Seigneur, un filet plus grand que l'univers. Le Seigneur n'a pas le bras trop court pour aller nous chercher. Il dispose de milliards de moyens pour nous saisir. Échapper au Seigneur est impossible. Le réformateur Martin Luther a dit: "Le monde entier est trop petit pour se cacher de Dieu." Fuir la volonté de Dieu n'est jamais une partie de plaisir. Mais le livre de Jonas ne se termine pas ici; nous verrons la suite la prochaine fois.

Avant de conclure, ce chapitre 1 du livre de Jonas nous rappelle quelqu'un d'autre qui un jour dormait dans un bateau en détresse: Jésus, le Fils de Dieu. Le sommeil de Jésus n'était pas un sommeil de rebelle. Les apôtres criaient: "Nous périssons!" Jésus se réveille, menace le vent et dit à la mer: Silence, tais-toi. Le vent cessa et un grand calme se fit" (Marc 4:35-41). Jésus seul peut faire une telle chose, par sa puissance souveraine et divine. Il peut aussi calmer la tempête de la colère de Dieu contre nos péchés. La rébellion de Jonas a causé la tempête; de même, ce sont nos péchés qui provoquent la colère de Dieu. C'est pour nous éviter la colère de Dieu que Jésus est mort sur la croix, payant ce que nos péchés méritent et nous procurant la paix éternelle avec Dieu.

Pour notre salut, Jésus s'est jeté dans la mer du péché, ce qui nous procure l'apaisement de nos coeurs. Ne mérite-il pas notre plus grande fidélité à l'aimer et à le servir?

Jonas avait payé le prix du transport (v.3). Mais ça ne lui a pas permis d'aller où il voulait aller, puisqu'il a été jeté par-dessus bord. Et on ne lui a pas remboursé son billet! Il a payé le plein prix, mais il n'a pas obtenu ce pour quoi il avait payé. C'est toujours comme ça quand nous désobéissons à Dieu. Vous ne réussissez pas à aller là où vous vouliez aller, même si vous avez payé cher. Mais quand vous vivez dans la confiance et l'obéissance au Seigneur, vous allez à la meilleure destination possible, et c'est le Seigneur qui paie tout. Jésus a tout payé!

Les marins ont demandé à Jonas: "**Qu'as-tu fait?**" En d'autres mots: Pourquoi est-ce que tu fuis ton Dieu comme ça? Ils auraient pu ajouter: Est-ce que ton Dieu t'a provoqué méchamment pour te faire fuir loin de lui? Est-il si mauvais et dur avec toi que la seule solution pour toi est d'essayer de te cacher de lui? Es-tu fatigué de ton Dieu? N'est-il plus digne de ta confiance et de ton obéissance? Quelles sont tes raisons, Jonas? Dieu t'a-t-il trompé? As-tu trouvé meilleur ami que lui? Plus précieux que lui? A-t-il été infidèle à ses promesses? Te décourage-t-il? Le prophète Michée dit: "Écoutez donc ce que dit l'Éternel: Mon peuple, que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je fatigué? Réponds-moi!" (Michée 6:1,3)

Il n'existe aucune bonne raison de s'éloigner de Dieu. Aucune! Vous êtes-vous éloignés de Dieu? Vous êtes-vous relâchés récemment dans votre service du Seigneur? Écoutez cette parole apostolique: "Réveille-toi, toi qui dors. Ayez de l'empressement et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur" (Éphésiens 5:14 / Romains 12:11).

Dans un quelconque domaine de votre vie, êtes-vous en train de contester la volonté de Dieu? La ligne téléphonique de l'assistance technique céleste est ouverte en tout temps, prête à prendre votre appel. Je parle de la prière. La Bible dit: "Retournez à l'Éternel qui aura compassion de vous, à notre Dieu qui pardonne abondamment" (Ésaïe 55:7). Amen!

### **Quelques questions pour poursuivre la méditation**

\* Lecture: Jonas 1:1-16 / Nombres 32:23

\* Quel rôle les "circonstances" jouent-elles, en particulier en ce que l'on appelle les "portes ouvertes", dans la compréhension de la volonté divine pour notre vie? Que pouvons-nous apprendre de l'expérience de Jonas? Quelles directives parentales pourrions-nous dériver des principes énoncés dans ces versets? Y a-t-il quelque chose de Jonas qui se reflète dans ma vie? Dans ma biographie?

-----

\* Lecture: Jonas 1:1-16 / Psaume 66:18 / 78:34-37 / Jean 14:14

\* Que signifie la tempête de Jonas 1:4? Dieu fait-il preuve d'injustice en impliquant dans les dangers de cette tempête d'autres hommes, qui n'avaient rien à voir avec le péché de Jonas? Examinez soigneusement la réaction des marins à leur situation. Relevez la différence entre leurs prières - chacun à son propre dieu - et celle que le Seigneur exauce.

-----

\* Lecture: Jonas 1:1-16 / Actes 27

\* Pourquoi le chrétien et l'Église devraient-ils avoir honte quand le monde dévoile leurs péchés? À partir de Jonas 1:6, relevez le contraste entre l'attitude de Jonas et celle de Paul en Actes 27. Pourquoi un témoignage chrétien conséquent et constant revêt-il tant d'importance? Comment et pourquoi nos péchés nous retrouveront-ils? Illustrez cette vérité à l'aide de la Bible, et de votre expérience personnelle (Genèse 3:13-19 / 4:8-12 / Juges 16:17-21 / Romains 1:21-27). Où se trouve la solution à ce problème? (Romains 3:23-25 / 5:6).

\* Lecture: Jonas 1:1-16 / Luc 15:17-19

\* Pourquoi Jonas doit-il affronter la mort, même après avoir reconnu son péché? Comparez-le au fils prodigue (Luc 15:17-19). Comment peut-on harmoniser cela avec la justice et la miséricorde de Dieu? Comment Jésus-Christ a-t-il donné satisfaction à la justice de Dieu et a-t-il acquis la miséricorde divine pour tous ceux qui croient en lui? (Hébreux 9:8 / 2 Corinthiens 5:21 / Éphésiens 2:4).

-----

\* Lecture: Jonas 1:1-16 / Josué 7

\* Comment est-ce que la désobéissance de Jonas affecte la vie des marins? Est-ce vrai que je nuis uniquement à moi-même quand je pêche? Pouvez-vous penser à d'autres exemples, dans la Bible ou dans votre propre vie ou dans la vie de personnes que vous connaissez, qui démontrent la réalité que le péché a des conséquences étendues?

-----

\* Lecture: Jonas 1:16 / Marc 4:35-41

\* Quels signes avons-nous que les marins ont été réellement convertis? Dieu a-t-il utilisé des crises dans votre vie pour attirer votre attention? Ceux qui vous entourent savent-ils que vous êtes chrétiens et que vous craignez Dieu? Comment pensez-vous que Jonas s'est senti quand le capitaine l'a incité vivement à prier Dieu? Pourquoi les marins deviennent-ils plus terrifiés après avoir entendu l'histoire de Jonas? Pourquoi est-ce dangereux de désobéir à Dieu? Comment ce chapitre montre-t-il la futilité d'essayer de fuir le Seigneur?

## **Opération récupération de Jonas!**

(Jonas 2:1-11)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 3 février 2013)

20,000 sortes de poissons différents ont été identifiés par les hommes. 20,000 sortes! Vous en connaissez combien? Le monde des poissons est extraordinairement fascinant. Il y a des poissons qu'on a appelés des poissons araignées, des poissons chats, des poissons chiens, des poissons loups, des poissons clowns, des poissons scies, des poissons marteaux, des poissons coffre, des poissons lune, etc...

Et ce matin, nous rencontrons un poisson qu'on pourrait appeler un poisson taxi. Pourquoi un poisson taxi? Parce que ce poisson va servir pendant environ 72 heures de taxi pour un prophète mal pris pas à peu près.

Nous continuons ce matin de recevoir ce que l'Esprit de Dieu nous révèle au sujet de notre Dieu et de sa miséricorde dans le livre du prophète Jonas.

La dernière fois que nous avons considéré ce livre, Jonas était en train de couler à pic vers la mort. Jonas était en direction vers le bas. Il a pris cette direction vers le bas dès l'instant où il s'est rebellé contre la volonté de Dieu pour sa vie. Il a commencé par descendre à Jaffa pour y trouver un bateau, nous dit le verset 3 du chapitre 1. Ensuite, il est descendu au fond du bateau, nous dit le verset 5 du chapitre 1. Ensuite, le verset 7 du chapitre 2 que nous venons de lire nous dit qu'il est descendu dans la mer jusqu'aux ancrages des montagnes. Lorsque nous tournons le dos à Dieu, la seule direction que nous pouvons prendre, c'est toujours vers le bas. On coule!

Pourquoi est-ce que Jonas est en train de couler dans le fond de la mer? Parce que les marins du bateau sur lequel se trouvait Jonas l'ont jeté par-dessus bord. Pourquoi est-ce que ces marins l'ont jeté par-dessus bord? Parce que Jonas leur a demandé de faire ça, leur disant que c'était la seule façon de faire en sorte que la terrible tempête qui menaçait leur vie cesse. Au chapitre 1, au verset 15, nous lisons: "Ils prirent Jonas et le jetèrent dans la mer, et la fureur de la mer s'arrêta."

Dès cet instant, pour les marins, Jonas est un homme mort. À ses propres yeux, Jonas est un homme mort. Pour nous, lecteurs, Jonas est un homme mort. Mais pas pour Dieu! Pas pour Dieu! Et c'est là que nous lisons avec surprise et émerveillement, au chapitre 2, au verset 1: **"L'Éternel fit intervenir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas demeura dans les entrailles du poisson trois jours et**

**trois nuits."** Le poisson taxi! Parce que, notez-le bien, Jonas n'est pas avalé par ce poisson pour être déchiqueté et mangé, mais pour être sauvé de la mort. Ce poisson n'a pas la mission de faire de Jonas son petit déjeuner, mais il a la mission d'agir comme taxi, pour ce client spécial qui sent l'orgueil, le patriotisme raciste sectaire et la désobéissance. Avec ce poisson, Dieu met sur pied une opération spéciale de secours d'urgence.

Le poisson dépêché par l'Éternel ne dévore pas le prophète rebelle, mais il le sauve des flots en le recueillant, et il le conserve dans son intimité protectrice. Ça ne va rien coûter à Jonas, ce taxi; le poisson le transporte gratuitement, alors que Jonas avait dû payer cher le voyage qu'il voulait faire vers Tarsis. Ce poisson est un instrument entre les mains de Dieu; il lui obéit au doigt et à l'oeil, comme autrefois l'ânesse de Balaam ou le corbeau d'Élie.

La référence aux trois jours et aux trois nuits nous signale qu'un temps de grâce est accordé au prophète Jonas. Le thème du chapitre 1 est le jugement de Dieu contre Jonas. Le thème du chapitre 2 est la miséricorde de Dieu envers Jonas. Dieu l'oblige à une retraite fermée de trois jours et trois nuits pour l'amener à la repentance et à l'obéissance.

Parce que, vous l'avez sûrement compris à l'écoute de la lecture du chapitre 2, nous sommes ici en présence d'un changement radical dans l'attitude de Jonas envers l'Éternel. Alors que le chapitre 1 est marqué par la contestation et le mutisme, le chapitre 2 est marqué par la repentance et la reconnaissance. Nous sommes en présence de ce qu'on pourrait appeler un nouveau Jonas, un "Jonas amélioré", amélioré par l'oeuvre de Dieu en lui. La prière de Jonas nous présente un revirement complet de son attitude intérieure. Dans cette lutte au bras de fer, Jonas lâche prise soudainement.

Il faut dire que Jonas est complètement impuissant. Il ne peut plus fuir nulle part. Pendant 72 heures, il n'aura pas d'autres choix que de réfléchir et de prier, ce qui va lui être très bénéfique. Au verset 3: **"Il dit: Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a répondu; du sein du séjour des morts, j'ai appelé au secours, et tu as écouté ma voix."**

Sa détresse, c'était quand il coulait et se débattait dans la mer. Il était mort de peur. Avant d'être jeté dans la mer, Jonas s'était endurci contre le Seigneur, il était en mode pas de prière. Zéro prière. Mais là, tout change! "J'ai invoqué, j'ai appelé au secours!" Et le Seigneur lui a répondu, le Seigneur a écouté sa voix. Autrement dit, le Seigneur l'a exaucé, autrement dit, le Seigneur lui a évité la mort. Comment? En

envoyant un poisson taxi!

Comprenez bien que la prière que Jonas fait dans le poisson n'est pas une prière pour être délivré du poisson; mais c'est une prière de reconnaissance pour la délivrance de la noyade. Pour Jonas, ce poisson n'est pas un instrument de mort, mais de salut. Le ventre du poisson est pour lui comme une retraite sûre. À première vue, j'en conviens, se retrouver dans un tel endroit ne ressemble guère à une délivrance; mais pour celui qui s'attend à mourir noyé, il s'agit au moins d'un sursis.

Il mourait; il a prié; Dieu l'a exaucé en envoyant le poisson, et il est encore en vie. Bien-aimés, il y a beaucoup d'encouragement pour chacun de nous ici. Dieu répond à ses enfants qui crient vers lui dans leur détresse. Il nous répond malgré notre culpabilité. La prière de Jonas, faite dans les profondeurs les plus profondes, a été entendue dans les hauteurs les plus hautes par le Très-Haut.

Souvenez-vous: Jonas n'est pas en route pour Ninive lorsqu'il est jeté dans la mer. Il est en route pour Tarsis. Il est en train de fuir Dieu. Autrement dit, il est coupable de désobéissance. C'est pourquoi il se retrouve dans l'eau. Et il le sait très bien; regardez le verset 4: **"Tu m'as jeté dans un bas-fond au coeur des mers, et les courants d'eau m'ont environné; toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi."** Tu, tes. Jonas ne blâme pas l'Éternel de l'avoir puni pour sa révolte; mais il reconnaît que son malheur a été ordonné par l'Éternel en réponse à sa culpabilité. Il a ce qu'il mérite.

Pourtant, Dieu exauce ici sa prière malgré sa culpabilité. Nous nous retrouvons parfois dans le trouble à cause de notre désobéissance. Et si vous vous demandez, dans de telles circonstances: "Est-ce qu'il y a de l'espoir pour moi? Est-ce que Dieu peut entendre mon cri et me faire grâce?" La réponse est oui. OUI! La détresse de Jonas était le fruit de sa culpabilité, mais Dieu l'exauce et lui donne une autre chance. Ce n'est pas un enseignement isolé de la Bible; mais nous trouvons cet enseignement dans toute la Bible. Par exemple, écoutez bien cet extrait du Psaume 107: "Ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, ils avaient dédaigné le conseil du Très-Haut. Il humilia leur coeur par la peine. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les sauva de leurs angoisses. Il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort" (versets 11-14).

Si votre désobéissance est la cause de votre détresse, repentez-vous, criez à Dieu et appelez le Seigneur au secours. Il va vous répondre malgré votre culpabilité. C'est l'expérience de Jonas, et du peuple de Dieu de tous les temps.

Il n'y a pas de plus grand désespoir dans nos détresses que de savoir que Dieu nous a mis là parce qu'il est fâché contre nous. Certains concluent: "Puisque Dieu m'a placé dans cette situation pourrie à cause de ma faute, et je le mérite bien, c'est inutile que je le prie pour qu'il m'aide." Pourtant, Jonas décide de prier le Dieu qui l'a jeté dans la mer, et ce Dieu l'entend, l'exauce et fait un miracle en sa faveur! Le but du Seigneur est toujours de nous ramener à lui. Il est écrit en Job 36:15: "Dieu délivre le malheureux par son malheur même." Martin Luther parle de la colère miséricordieuse de Dieu. Sa colère miséricordieuse. La miséricorde de Dieu se trouve parfois dans son châtement même.

Regardez bien le verset 5: **"Et moi je disais: Je suis chassé loin de tes yeux!"** Ben oui! N'est-ce pas ce qu'il voulait, Jonas? Il s'était démené sans bon sens pour fuir loin de la face de l'Éternel: on dirait maintenant que ça ne fait plus son affaire. On dirait que ça l'angoisse à l'extrême! **"Je suis chassé loin de tes yeux!"** Bou-hou! Maintenant, il goûte le fruit amer de sa rébellion. Il n'y a pas longtemps, Jonas fuyait volontairement et de toutes ses forces la présence de Dieu. Maintenant, il implore celui qu'il fuyait. Il s'ennuie! Se sentir abandonné de Dieu est la pire chose qui soit.

Mais regardez encore ce verset 5: **"Et moi je disais: Je suis chassé loin de tes yeux! Mais, je contemplerai encore ton saint temple."** Notez bien que Jonas fait des projets dans le ventre du poisson, alors qu'il n'est pas encore libéré. Jonas semble avoir la certitude que Dieu va le libérer en temps voulu, car c'est bel et bien pour le sauver que le Seigneur a fait intervenir le poisson. Jonas discerne l'action salvatrice de l'Éternel derrière l'intervention du poisson. Or, ce que Dieu a commencé, il le mènera à son terme, car Dieu est tenace, voire têtu, dans le bon sens du mot, en particulier en rapport à ses desseins de rédemption envers ses élus (Romains 8:28-30): Dieu ne laisse pas tomber ses bien-aimés.

Au verset 5, Jonas parle du temple. Et au verset 8, il parle aussi du temple: **"Quand mon âme était abattue au-dedans de moi, je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à toi, jusqu'à ton saint temple."** On se dit: dans la salle de digestion des entrailles du poisson, Jonas pense et parle du temple; pourquoi? Parce que le temple était le lieu par excellence mis à part par le Dieu de l'alliance pour indiquer à son peuple que Dieu pardonne les péchés de ceux qui se repentent. Le saint temple contenait l'arche de l'alliance par laquelle Dieu s'était engagé solennellement à pardonner au pécheur repentant qui se tourne vers lui (1 Rois 8:44-48). Malgré notre nature pécheresse, une communion totale peut être retrouvée avec l'Éternel. C'était ce que le temple disait. Dieu est un Dieu miséricordieux! Quelle bonne nouvelle!

Le bien suprême, c'est d'être en paix avec Dieu. À quoi bon vivre, même agréablement, si on a Dieu contre soi? En revanche, qu'est-ce que la mort, si l'on meurt réconcilié avec Dieu?

Jonas se trouvait toujours dans l'obscurité visqueuse des entrailles du poisson, mais la lumière de la délivrance se levait dans son âme renouvelée par le Dieu de miséricorde. Quand nous nous détournons de nos péchés, Dieu se détourne de sa colère.

Les versets 6 et 7 nous donnent un petit aperçu de comment la situation de Jonas était complètement désespérée, humainement parlant: **"Les eaux m'ont couvert jusqu'à la gorge, l'abîme m'a enserré, des joncs se sont noués autour de ma tête. Je suis descendu jusqu'aux ancrages des montagnes, les verrous de la terre m'enfermaient pour toujours; mais tu m'as fait remonter vivant du gouffre, Éternel, mon Dieu!"** Il n'y a aucun doute possible: Jonas ne pouvait pas se sauver lui-même. C'est le genre de situation qui provoque des prières 911. Des prières S.O.S.

Regardez ces mots à la fin du verset 7: **"Tu m'as fait remonter vivant du gouffre, Éternel, mon Dieu!"** Jonas coulait et descendait; Dieu l'a fait remonter par l'ascenseur de sa grâce. Nous pouvons être sûrs que quand Jonas a appelé le Seigneur au secours, il n'a pas dit: "Seigneur, fais venir un gros poisson pour m'abriter trois jours et trois nuits!" Mais il a crié "Au secours!", et c'est le Seigneur qui a décidé comment il allait intervenir. Le ventre d'un poisson nous apparaît difficilement comme le salut. Mais une bedaine d'un poisson est mieux que les algues qui nous étranglent dans le fond de la mer, même si ce n'est pas encore la terre sèche. Les moyens du Seigneur pour exaucer nos prières sont inépuisables. Ne rejetez pas une bénédiction de Dieu parce qu'elle n'est pas enveloppée à votre goût.

Le verset 9 nous montre un Jonas qui semble s'ouvrir de plus en plus à devenir miséricordieux. **"Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la bienveillance."** Jonas prend conscience de comment Dieu est compatissant envers lui. Il était devenu comme un idolâtre par sa conduite. Quelle était l'idole de Jonas? C'était sa volonté propre, l'idole de son ego. En adorant cette idole, il n'avait rencontré que du trouble. Il avait éloigné de lui la bienveillance de Dieu.

Maintenant, plutôt que de juger hâtivement les Ninivites idolâtres, on a l'impression qu'il peut se placer avec eux, sous le jugement de Dieu. Il commence à avoir de la compassion pour eux. Jonas, qui autrefois détestait les impies, a vu son propre coeur impie, et il apprend la miséricorde. Jonas n'aimait pas l'idée que Dieu puisse être miséricordieux envers les Ninivites; mais c'est de cette même miséricorde

dont il avait besoin après avoir été jeté dans la mer.

Rappelons-nous qu'un des grands buts de Dieu, c'est de nous rendre miséricordieux comme lui il est miséricordieux. Dieu fait miséricorde à Jonas pour lui apprendre à faire miséricorde aux Ninivites. Jésus dira plus tard: "Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux" (Luc 6:36). Dieu nous exauce avec miséricorde pour nous rendre miséricordieux envers les autres.

La délivrance que Dieu procure à Jonas pousse Jonas à la louange. Verset 10: **"Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri de reconnaissance, j'accomplirai les vœux que j'ai faits: Le salut appartient à l'Éternel."** Jonas n'est plus contestataire et revendicateur, mais reconnaissant et soumis. Le prophète délinquant est devenu le prophète repentant.

**"Le salut appartient l'Éternel"**, conclut Jonas; c'est le grand thème de toute la Bible. Charles Spurgeon dit: "C'est dans un bien étrange collège, le ventre de ce poisson, que Jonas finit par apprendre cette bonne théologie: "Le salut appartient l'Éternel".

Puisque le salut vient de l'Éternel, nous devons être humbles. Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Toutes nos plus nobles intentions, toutes nos bonnes oeuvres, ne peuvent pas nous faire obtenir le salut. Puisque le salut vient de l'Éternel, nous pouvons avoir confiance en Dieu. Si le salut dépendait de notre propre force et sagesse, qui parmi nous pourrait affronter avec confiance les tentations et épreuves à venir? Nous ne sommes que faiblesse! Nous bronchons à chaque pas. Et l'ennemi est bien plus fort que nous! Mais le salut appartient à l'Éternel!

Je vais conclure ce matin avec trois remarques importantes:

1. Souvenons-nous toujours que Dieu règne sur la vie de ses enfants. C'est toujours un grand réconfort, quand nous sommes au milieu d'une tempête, entourés de troubles, de flots et de vagues d'adversités, de nous souvenir que Dieu règne. Dieu règne, et il fait concourir toutes choses à notre bien (Romains 8:28). Nous devons toujours nous souvenir que nous appartenons à Dieu. Nous avons été adoptés et nous sommes membres de sa famille. Nous avons été appelés par l'Évangile à la repentance et à la foi. Dieu règne sur nous et il accomplit ses promesses fidèlement.

2. Si j'avais pris cette prière de Jonas aux versets 3 à 10, et je vous l'avais lue sans vous dire de quel livre de la Bible elle provient, vous auriez peut-être dit: "Sans doute du livre des Psaumes!" Parce que Jonas fait allusion à plusieurs Psaumes ici. Le

livre des Psaumes est le livre le plus utile de la Bible pour nous aider à prier. Quiconque aime les Psaumes, les lit, les chante, les mémorise sera richement récompensé au moment de l'épreuve, du doute ou du désespoir. Il s'en servira abondamment pour prier.

3. Jonas est maintenant prêt à prendre sa place parmi les impies. Il se considère comme un être humain pécheur dans la même situation que tous les autres êtres humains pécheurs qui ont besoin de la grâce de Dieu. Si nous essayons d'approcher Dieu en réclamant des privilèges, nous pensant meilleurs que les autres, nous vantant de nos accomplissements personnels et nous attendant à ce que Dieu nous reçoive sur la base de nos propres mérites ou de quelque chose du genre, nous n'avons aucun espoir de salut. Aucun! Mais si vous approchez Dieu en admettant que tout ce que vous méritez, c'est sa juste colère et la condamnation éternelle, et si vous placez votre foi en son Fils, le Seigneur Jésus-Christ, qui s'est volontairement offert en sacrifice, alors vous serez sauvés! Jésus a donné sa vie pour que nous en ayons une, une vie, une vie éternelle, une vie remplie d'espérance.

Rassurez-vous, je n'ai pas oublié le verset 11: "**L'Éternel parla au poisson qui vomit Jonas sur la terre ferme.**" Le poisson obéit instantanément aux ordres du Créateur. Le poisson peut dire: "Mission accomplie!" Pour le poisson, ce n'était pas dur d'avaler Jonas ni de le vomir. Mais pour beaucoup de gens aujourd'hui, l'histoire de Jonas dans le poisson est une histoire dure à avaler. Ce livre biblique est le plus ridiculisé par les ennemis du Seigneur. Est-ce réellement une vraie histoire qui a eu lieu, ou bien est-ce un petit conte fantastique?

Réponse dimanche prochain. Amen!

#### Quelques questions pour poursuivre la méditation

\* Lecture: Jonas 2:1-11 / Job 36:15

\* Prenez un instant de réflexion. Si vous fuyez en ce moment la volonté de Dieu, percevez-vous dans votre vie des événements par lesquels Dieu cherche à attirer votre attention? Prenez le temps de les noter, et, avant de poursuivre votre lecture, parlez-en avec Dieu. En situation de détresse, si nous ne prions pas, avons-nous d'autres alternatives? Si oui, lesquelles? Pourquoi parfois devons-nous descendre bien bas avant de revenir à Dieu?

\* Lecture: Jonas 2:1-11 / Jean 15:5

\* Expliquez la phrase suivante: Une des raisons pourquoi Dieu nous discipline est de briser nos façades et de nous amener à crier à lui de tout notre coeur. Pourquoi est-ce souvent si difficile de prier d'une manière qui exprime sincèrement notre faillibilité personnelle? Quels sont quelques problèmes avec des prières trop générales? Comment reconnaissez-vous les exaucements à vos prières?

-----

\* Lecture: Jonas 2:1-11

\* Comment voyez-vous la tension entre la foi et la vue dans l'expérience de Jonas à l'intérieur du poisson? Comment cette tension se manifeste-t-elle dans la vie quotidienne du chrétien? (Comparez 2 Corinthiens 5:7 et Romains 4:18 à 25). Que nous enseigne la prière de Jonas pour la nôtre? Comment pouvons-nous invoquer Dieu et avoir l'assurance qu'il nous entend et nous exaucera? (Comparer Proverbes 15:29, Psaume 32:6 et 1 Thessaloniens 5:17).

-----

\* Lecture: Jonas 2:1-11 / Psaume 119:67 et 71

\* Pourquoi pouvons-nous avoir confiance que Dieu écoute nos prières même si nous sommes en train de subir les conséquences de notre désobéissance? Décrivez une situation difficile de laquelle Dieu vous a délivré. Prenez le temps de remercier Dieu pour sa grâce et sa discipline. Réaffirmez votre engagement envers lui.

-----

\* Lecture: Jonas 2:1-11

\* Comparez la prière de Jonas avec Psaume 3:8 / 42:8 / 69:2. Pouvez-vous faire vôtres les paroles de Jonas dans le ventre du poisson: "Le salut vient de l'Éternel!" (Jonas 2:10)? Dites ces paroles à quelqu'un aujourd'hui.

-----

\* Lecture: Jonas 2:1-11 / Matthieu 26:36-46

\* Réfléchissez: où seriez-vous

- si Jésus avait fui la volonté de son Père dans le jardin de Gethsémané?

- s'il avait mis fin aux tortures qu'il subissait entre son arrestation et sa crucifixion, puisqu'il en avait la capacité?

- s'il était descendu de cette croix parce que les souffrances qu'il endurait pour nous étaient trop grandes à endurer?

Prenez le temps de louer votre Sauveur: il le mérite bien!

Vous et moi serions en route pour l'enfer si Jésus avait désobéi. Les mains percées de Jésus ne sont-elles pas suffisantes pour accepter sa volonté pour votre vie?

**"Il y a ici plus que Jonas."**

(2 Rois 14:23-25 / Jonas 1:1 / Matthieu 12:38-42)  
(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche le 10 février 2013)

Supposez un instant que vous êtes libraire; vous avez une librairie, qui est divisée en sections: romans, santé, biographie, alimentation, etc... En tant que libraire, vous considérez très important que chaque livre soit placé dans la bonne section, au bon endroit. Vous recevez le livre de Jonas. Vous voulez le placer sur la bonne tablette, dans la bonne section de votre librairie. Vous le lisez. Ensuite, où allez-vous le placer? Allez-vous le placer dans la section biographie, ou dans la section fictions, contes et légendes? Est-ce une histoire vécue, ou bien un ouvrage à mettre à côté des fables de Jean de Lafontaine et des contes de Fred Pellerin avec son arbre à "paparmanes"?

Pendant plus de 2500 ans, le livre de Jonas a été considéré par tout le monde comme un livre historique, une histoire vraie, un fait vécu. Mais depuis quelques années, plusieurs prétendent que ce livre devrait être placé dans la section fictions, fables, contes et légendes. Selon eux, ce petit livre est tellement bourré d'éléments qui font dresser les cheveux sur la tête et sortir les pupilles de leurs orbites qu'on ne peut pas penser qu'il rapporte des faits vécus. Selon eux, le livre de Jonas serait une espèce de petit conte folklorique humoristique, une histoire inventée de toutes pièces, un récit rocambolesque sorti de l'imaginaire, un peu comme "La Belle au bois dormant", qui a comme seul but de nous divertir.

Selon eux, ça ne se peut pas un poisson qui avale un homme, le garde pendant trois jours et le relâche en vie trois jours après. Ils ont décrété que ça ne se peut pas. Le livre de Jonas est souvent ridiculisé. Certains nous disent: "Ah oui, Jonas dans la baleine, je connais cette histoire farfelue qu'on raconte aux petits enfants! Ce n'est pas une histoire réelle, voyons!" Quand un sceptique devient nerveux dans une discussion au sujet de la véracité de la Bible, presque toujours, il finit par dire: "Au moins, j'espère que tu ne crois pas à Jonas dans la baleine!?" Pour ceux qui refusent de croire en Dieu, Jonas est la cible préférée.

J'ai donc jugé qu'avant de continuer d'avancer au chapitre 3 dans le livre de Jonas, un arrêt s'impose pour traiter de cette question. De nos jours, nous lisons ou entendons souvent dire que la non-historicité de Jonas est solidement établie et une question réglée une fois pour toutes. On nous dit: "L'approche historique est naïve. De tous les interprètes modernes, quasi tous rejettent l'historicité de Jonas." Mais c'est faux! C'est faux.

Je suis convaincu que l'histoire de Jonas est vraie, et que c'est uniquement lorsqu'on la reçoit comme vraie qu'elle peut nous parler avec force et vérité. J'ai quatre arguments.

\* **Premier argument:** Nous avons lu quelques versets en 2 Rois 14: ces versets nous parlent d'Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, de Jéroboam, fils de Joas, qui a régné sur Israël pendant 41 ans, et de Jonas, serviteur de l'Éternel, fils d'Amittaï, de Gath-Hépher. Et puis, au tout début du livre de Jonas, nous avons lu ceci: "La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas, fils d'Amittaï." Le Jonas de Jonas 1:1 est le même Jonas qu'en 2 Rois 14, le fils du même Amittaï, personnage historique de l'histoire du peuple de Dieu. Une lecture normale de la Bible ne laisse aucun doute possible à ce sujet. C'est tout à fait expressément que la filiation de Jonas nous est donnée, pour bien montrer qu'il n'est pas un personnage imaginaire ou inventé, mais qu'il a réellement existé.

Rien dans le livre de Jonas n'indique que nous sommes en présence d'un récit non historique, bien au contraire. L'histoire se lit comme une narration historique. Il y a des vrais noms de vraies personnes et de vrais lieux. Le lecteur non prévenu est persuadé qu'il s'agit d'un récit authentique. Si l'auteur présente son ouvrage comme historique, sommes-nous en droit de le placer dans une autre catégorie? Le livre se lit comme le récit d'événements qui se sont réellement produits. Il n'y a aucun indice que nous devrions le lire autrement.

\* **Deuxième argument:** Jonas 1 commence par les mots "la parole de l'Éternel fut adressée à Jonas". C'est une formule littéraire stéréotypée des livres prophétiques. C'est de cette façon que commencent généralement les récits prophétiques d'envoi en mission. Quand nous lisons cette formule classique, tout nous porte à croire que Jonas est un prophète comme les autres, envoyé de la même manière que les autres pour remplir une mission comparable à celle des autres prophètes. Cette entrée en matière permet de rattacher ce livre aux autres écrits prophétiques. Environ 150 fois dans la Bible nous trouvons l'expression "la Parole de l'Éternel fut adressée à..."; et il s'agit toujours de vraies personnes.

Ces premiers éléments sont très importants, parce qu'ils guident ensuite toute la lecture. Si, par la suite, le lecteur découvrait que le récit n'est pas historique, mais une fiction, il se sentirait trahi.

Ceux qui refusent l'historicité de Jonas ne peuvent fournir aucune explication satisfaisante de la raison pour laquelle le livre débute dans un style prophétique notoire. Tout ce que trouve à dire ce commentaire du livre de Jonas, c'est ceci: "Il ne

faudrait pas se fier au premier verset du livre de Jonas!" Ah bon! Toute une explication!

\* **Troisième argument:** Dieu étant Dieu, il peut tout faire. Jonas préservé dans le poisson est un fait inhabituel et dur à croire? C'est vrai. Mais qui sommes-nous pour nier l'existence du miraculeux? Si on exclut tout le miraculeux de nos Bibles, que reste-t-il? Et, ce qui est plus important, quel Dieu subsiste-t-il? Dieu a dit par la bouche de son prophète Jérémie: "Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour l'Éternel?" (Jérémie 32:27) L'apôtre Paul a dit que notre Dieu peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons et pensons (Éphésiens 3:20). Tel est le grand Dieu que nous adorons! Il peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons et pensons.

Qui sommes-nous pour décréter que le Créateur de tout l'univers n'est pas capable d'accomplir des miracles? Ce n'est pas parce que des choses qui se passent dans ce livre ne se passent pas de nos jours sous nos yeux, à notre goût, qu'elles ne sont pas vraies.

Certains demandent: "Mais comment Jonas a-t-il pu respirer dans l'estomac du poisson?" Réponse: très facilement si Dieu l'a permis. Point. Ce miracle ne présente aucune difficulté pour Dieu, à qui rien n'est impossible (Luc 1:37). Certains, parce qu'ils ne peuvent pas faire de miracle eux-mêmes, s'imaginent que Dieu ne peut pas en faire lui non plus! Pourquoi interdire à Dieu de faire des miracles? POURQUOI? Dieu est capable de n'importe quel prodige. C'est vrai que ce qui nous est raconté ici est un événement inhabituel; mais la Bible contient plusieurs événements inhabituels et miraculeux. Dieu peut tout. Il a conduit les animaux dans l'arche (Genèse 7). Il a gardé tranquilles les lions dans la fosse où se trouvait le prophète Daniel (Daniel 6). Et il a dirigé le poisson taxi pour Jonas. Tel est notre Dieu! Il fait des grandes choses qui nous échappent, des prodiges sans nombre.

Augustin a dit: "Si la chose crue est incroyable, c'est encore plus incroyable que l'incroyable ait été si cru."

Peut-être que ce qui bloque certains, ce sont plusieurs représentations de cette histoire que nous avons vues sur des peintures ou des dessins: il y a un poisson à peine plus gros que Jonas qui avale Jonas de peine et de misère. Mais qui nous dit que Jonas n'a pas été avalé par un cachalot, qui possède une mâchoire mesurant 6 mètres de long, 4 mètres de haut et près de 3 mètres de profondeur? Ou par un requin-baleine qui peut mesurer jusqu'à 30 mètres de long? C'est plus long que tout le bâtiment dans lequel nous sommes présentement! C'est le plus grand poisson

vivant actuellement sur terre. On peut mettre beaucoup plus qu'un Jonas là-dedans. On pourrait probablement tous embarquer, et on ne serait pas trop à l'étroit!

\* **Quatrième argument:** et c'est le plus important de tous, c'est l'argument massue qui règle la question une bonne fois pour toutes: qu'est-ce que Jésus, le Fils de Dieu, dit à propos de Jonas? Nous revenons maintenant à notre lecture en Matthieu 12:38 à 42. C'est très important.

En Matthieu 12, Jésus vient de guérir un démoniaque aveugle et muet. Cette démonstration de puissance divine pousse des gens à se demander: "N'est-ce pas le Messie?" (12:23) Les jaloux de scribes et de Pharisiens ne sont pas contents d'entendre ça. Ils demandent alors à Jésus un signe miraculeux. "Maître, nous voudrions voir un signe de ta part." Ces Juifs, il faut s'en souvenir, ne sont pas sincères. Ils ont déjà résolu de tuer Jésus, nous dit Matthieu 12:14. Leur aveuglement spirituel les empêche d'accepter l'évidence. "Maître, nous voudrions voir un signe de ta part." La demande d'un tel signe révèle leur méchanceté extrême: la demande d'un signe se fait alors qu'une multitude de signes ont déjà été donnés: guérisons de toutes sortes, expulsions de démons, résurrections des morts, etc... Ça devrait suffire amplement!

"Maître, nous voudrions voir un signe de ta part." Réponse de Jésus, écoutez bien, Matthieu 12:39 à 42: **"Une génération mauvaise et adultère recherche un signe, il ne lui sera donné d'autre signe que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Les hommes de Ninive se dresseront lors du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas, et voici qu'il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera lors du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici qu'il y a ici plus que Salomon."**

Je ferai trois observations sur ce texte très important.

\* **Première observation:** Jésus mentionne ici des personnes qui appartiennent indiscutablement à l'histoire: les hommes de Ninive, la reine du Midi, aussi appelée la reine de Saba (1 Rois 10:1-10), Salomon, Jésus lui-même. Ça confirme l'historicité de Jonas, parce qu'il est impossible que Jésus ait voulu introduire un être légendaire, comme certains qualifient Jonas, dans le contexte même de ces mentions historiques. Quand vous discutez sérieusement avec quelqu'un de personnes réelles et de situations réelles de votre propre vie, vous

n'incluez pas tout à coup Mickey Mouse, le père Noël ou Pinocchio. Il serait très étrange, que Jésus se présente comme plus grand qu'un personnage de fiction qui n'a jamais existé! Jésus considère le récit de Jonas comme véritablement historique.

\* **Deuxième observation:** Dans ce passage-clé, Jésus se sert de l'expérience réelle de Jonas pour annoncer sa mort, et sa résurrection trois jours après sa mort. Jésus parle de la préservation miraculeuse de Jonas dans le grand poisson comme d'un événement réel qui pointe vers sa propre résurrection des morts. Ce serait contre-productif d'essayer de valider un événement historique en le comparant avec un mythe ou un conte! Ceux qui sourient à cette histoire de Jonas et du grand poisson devraient se souvenir que non seulement Jésus lui-même en a parlé; mais surtout qu'il a utilisé ce récit comme signe solennel du plus solennel événement de sa vie sur la terre: sa résurrection.

\* **Troisième observation:** Jésus parle ici du grand jour du jugement. Il nous dit expressément deux fois: "Lors du jugement". Nous ne pouvons pas nous imaginer le Fils de Dieu prononçant de si graves paroles sur un sujet d'une telle importance, et s'appuyer sur un personnage fictif n'ayant jamais existé. Pensez bien à ceci: Comment des personnes imaginaires, converties par la prédication d'un prophète légendaire, pourraient-elles ressusciter lors du jugement pour témoigner contre l'impénitence réelle des Juifs qui ont refusé Jésus? Ça n'a pas de sens!

La vérité, c'est que les Ninivites se sont repentis à la prédication de Jonas, mais les Juifs ont rejeté Jésus. Les Ninivites étaient des païens, ils ont entendu un message de jugement de la bouche d'un prophète étranger: conversion! Les Juifs avaient tous les privilèges: l'alliance de Dieu, les Écritures et surtout la présence du Fils de Dieu qui accomplissait les promesses divines et se révélait comme le Sauveur des pécheurs. L'amour éternel de Dieu se déversait devant leurs yeux en la personne de Jésus; mais ils l'ont méprisé, rejeté et crucifié. Refus de se convertir!

Qui va condamner qui? Les Juifs pensaient bien qu'eux-mêmes allaient condamner ces païens de Ninivites; mais, dit Jésus, non, ce sera le contraire! Parce que les Juifs ont honteusement gaspillé les bénéfices de l'alliance en rejetant le Fils de Dieu, lors du jugement, les Ninivites les condamneront, eux qui se sont repentis à la prédication de Jonas. Scribes et Pharisiens, réveillez-vous donc! Jésus est plus que Jonas!

Il serait très étrange que Jésus condamne les Juifs pour leur manque de repentance, en mettant ce manque de repentance en contraste avec la repentance de Ninive qui n'a jamais existé! La condamnation des contemporains de Jésus est

beaucoup moins forte si la repentance des Ninivites n'est pas historique et si elle n'est pas le fruit de la prédication de Jonas sorti du grand poisson.

Rien ne saurait être plus clair: le Fils de Dieu reproche ici à ses contemporains leur incrédulité; ils n'ont même pas pu se hisser au niveau des païens de l'ancienne Ninive! Mais si, en réalité, ces Ninivites ne se sont pas repentis à la prédication de Jonas, alors la déclaration de Jésus est fausse et son reproche est tout à fait mal fondé.

Ceci nous interpelle tous directement, chacun de nous ici ce matin. La question se pose à chaque personne ici présente: que faites-vous du Fils de Dieu qui est mort et ressuscité le troisième jour? Allez-vous, comme les Ninivites, vous repentir et changer de voie? Ou bien, comme les scribes et les pharisiens, le mépriserez-vous et rejetterez-vous la bonne nouvelle de son salut?

De nos jours, beaucoup de personnes cherchent des signes, d'une façon différente des Juifs, mais ils cherchent des signes. L'homme moderne crie: "Puisqu'un Dieu bon ne pourrait pas permettre des atrocités comme des famines et des tremblements de terre, il n'existe pas. Si vous voulez que j'y croie, j'ai besoin d'un miracle, d'un signe!" Il s'agit d'une excuse facile pour fuir Dieu. Si cette personne voulait bien se donner la peine de lire la Bible, elle trouverait très rapidement la raison du mal dans le monde.

L'homme moderne défie Dieu de lui donner un signe du genre: un monde sans famine, ni mortalité infantile, sans guerre ni génocide, autrement dit, un monde débarrassé de tout mal. Alors seulement l'homme moderne examinera s'il peut croire en l'existence de Dieu. Il dit en d'autres mots: "Si la terre était le paradis, peut-être je pourrais croire!"

L'homme moderne oublie vite que le gâchis dans le monde vient de la méchanceté de l'homme en rébellion contre son Créateur. Les misères de ce monde sont liées à l'état moral et spirituel de la race humaine. Nous créons des problèmes et nous multiplions les maladies. Le péché de l'homme a plus à voir dans les misères qui affligent ce monde que beaucoup ne veulent bien l'admettre.

La mort et la résurrection de Jésus sont des preuves plus que suffisantes pour nous convaincre qu'il est digne qu'on se confie entièrement en lui pour toutes choses. Ceux qui refusent Jésus s'excluent eux-mêmes du paradis. Le seul signe efficace a déjà été donné! N'attendez pas d'autres signes! Il n'y en a pas d'autres à attendre. Jésus est le dernier mot de Dieu (Hébreux 1:1-3). Croire en lui met le

paradis dans le coeur.

Donc, l'attestation la plus forte en faveur de l'historicité de Jonas vient de Jésus-Christ lui-même. Le Fils de Dieu scelle de son autorité divine l'historicité des faits relatés dans le livre de Jonas. Le témoignage de Jésus met fin à toute autre interprétation. On ne peut pas croire sincèrement en Jésus-Christ et mettre en doute l'histoire de Jonas. C'est présomptueux que de vouloir donner un démenti au Fils de Dieu. Pour Jésus, Jonas est un personnage historique, et nous devons nous aussi le considérer de cette façon. Nous sommes du côté de Jésus, le Fils de Dieu, qui est la vérité. Le fait que notre Seigneur et Sauveur a accepté sans aucun doute les événements racontés dans le livre de Jonas comme étant réellement historiques revêt une grande importance pour nous. Cette parole de Jésus est comparable à un sceau royal d'authentification quant à l'existence même de ce prophète. Je suis très heureux de faire partie de ceux qui croient simplement ce que Dieu dit.

**On ne peut pas rejeter l'historicité de Jonas sans rejeter aussi l'autorité de Jésus-Christ.**

En conclusion, ça me rappelle l'histoire d'une jeune étudiante qui discutait de la réalité historique de Jonas avec son professeur. Le professeur disait que c'était une histoire impossible. L'étudiante a dit à son professeur: "Quand je vais arriver au ciel, je vais demander à Jonas." Le professeur lui a dit, pour se moquer d'elle: "Et si Jonas est en enfer?" L'étudiante a répondu: "Alors, vous lui demanderez!" Amen!

**Quelques questions pour poursuivre la méditation**

\* Lecture: Luc 11:29-32 / 1 Corinthiens 1:23 / 2:2 / 1 Jean 2:2

\* En quoi consiste le signe de Jonas? Quel est le lien avec le Seigneur Jésus-Christ? Quel est son actualité pour nous aujourd'hui?

-----

\* Lecture: Matthieu 12:14 / Jean 8:44

\* Pourquoi les Juifs contemporains de Jésus demandaient-ils sans cesse un miracle? Cherchaient-ils sincèrement une preuve de sa mission messianique? Comment l'homme moderne demande-t-il à voir un signe? De telles demandes servent-elles la vie du chrétien en bien ou en mal? Pourquoi?

\* Lecture: Jean 15:1-7

\* Que nous dit la condamnation des Juifs contemporains de Jésus par les gens de Ninive au Jour du jugement, au sujet de la volonté divine pour notre vie et notre témoignage? Lisez Jean 15: 1 à 7 et retirez-en la signification de l'obéissance chrétienne pour vous aujourd'hui.

-----

\* Lecture: 2 Rois 14:23-25 / Jonas 1:1

\* Quelles raisons avons-nous de croire que Jonas était un vrai homme et que les événements que raconte son livre ont réellement eu lieu? Quel est l'argument le plus fort pour nous convaincre de l'historicité du livre de Jonas? En êtes-vous convaincu personnellement?

-----

\* Lecture: Éphésiens 3:20 / Luc 1:37

\* Pourquoi certains persistent à rejeter l'historicité de Jonas? Méditez Éphésiens 3:20 et Luc 1:37; qu'est-ce que ça vous fait d'avoir un tel Dieu?

-----

\* Lecture: 1 Rois 10:1-10 / Matthieu 12:38-42

\* Comment les paroles de Jésus en Matthieu 12:38-42 vous interpellent-elles personnellement? Comment sommes-nous moins excusables que les Ninivites et que les contemporains de Jésus de ne pas nous repentir? Pourquoi?

## **D'une maison de poissons à l'autre.**

(Jonas 3:1-10)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 17 février 2013)

Un matin, vous voyez en première page de votre journal une photo de la reine Élisabeth II, mais une photo d'elle comme vous n'en avez jamais vu: elle est assise par terre, sur de la cendre, elle porte un vêtement étrange et laid, elle a les cheveux tout ébouriffés, son maquillage a coulé; elle pleure et elle crie de toutes ses forces vers Dieu pour être pardonnée! Imaginez le choc que produirait une telle photo! Ce serait sans aucun doute la photo de l'année!

Il y a bien longtemps, c'est ce qui est arrivé au roi de Ninive, la capitale de l'Assyrie; et non seulement au roi de Ninive, mais à tous les habitants de cette ville super puissante. Nous allons voir en détail ce matin le récit de ces événements uniques et spectaculaires. Ils nous sont rapportés dans le chapitre 3 du livre de Jonas. Nous allons apprécier ce chapitre passionnant sous les trois aspects suivants:

L'obéissance de Jonas.

La repentance des Ninivites.

Le pardon de Dieu.

### **Premièrement, l'obéissance de Jonas.**

De retour sur la terre ferme après avoir fait un détour par le ventre d'un grand poisson, Jonas reçoit à nouveau un ordre de l'Éternel. Le plan de Jonas est tombé à l'eau; mais pas le plan de Dieu. Dieu n'a pas annulé son opération Ninive parce que ça ne faisait pas l'affaire de Monsieur Jonas. Nous lisons aux versets 1 et 2: "**La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots: Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais-y la proclamation que je te dis!**" On revient à la case départ.

Ce n'est pas exagéré de dire que Jonas était coupable de trahison envers le Seigneur, le Roi des rois. En termes militaires, il était un déserteur. Dans plusieurs pays, un déserteur est exécuté, point final. Mais que fait Dieu? Il lui pardonne! Il le réengage! Il lui donne une deuxième chance. Dieu merci, le Seigneur notre Dieu n'a pas changé! Il nous donne aussi de nouvelles chances! Pour Jonas, nouveau départ au service de Dieu, et non plus au service du moi, cet Hippopotame-moi qui veut prendre toute la place.

Jonas se lève et obéit. Il se met en route pour Ninive. Le contraste avec sa réponse au premier appel est total. Au chapitre 1, il était écrit: "Jonas se leva pour

s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Éternel." Maintenant, au verset 3 du chapitre 3, il est écrit: "**Jonas se leva; il alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel.**" Au chapitre 1: désobéissance totale; au chapitre 3, obéissance totale. L'épreuve a porté fruit. Dieu a brisé l'esprit de rébellion en Jonas. Jonas est devenu un instrument plus souple entre les mains de l'Éternel.

Son expérience bouleversante dans la mer et dans le grand poisson l'a rendu obéissant. On pense ici au Psaume 119:67: "Avant d'avoir été humilié, je m'égarais; maintenant j'observe ta Parole." C'est bien triste à dire, mais nos coeurs sont tellement durs que le Dieu Tout-Puissant doit souvent utiliser de grandes épreuves pour nous rendre obéissants.

Le nom Ninive signifie "la maison des poissons". On pourrait dire que Jonas passe d'une maison de poissons à l'autre. Ces deux séjours dans une maison de poissons étaient humainement très risqués. Sortir vivant après trois jours dans un poisson est un miracle; et qui oserait s'aventurer dans une ville de criminels pour dénoncer leur comportement? Pourtant, Jonas est "ressorti avec tous ses morceaux", comme on dit, de ces deux endroits-là, uniquement par la grâce de Dieu.

À Ninive, quel est le message de Jonas? Verset 4: "**Il criait ces mots: Encore quarante jours, et Ninive sera bouleversée!**" "Bouleversée" dans le sens de détruite. En Genèse 19, il nous est dit que l'Éternel a bouleversé Sodome et Gomorrhe (21,25,29); nous savons que ces villes ont été détruites.

D'une perspective purement humaine, aller proclamer ce message à Ninive pouvait sembler une entreprise un peu ridicule. Comment est-ce que ça pourrait être couronné de succès? Le petit Jonas inconnu contre la super puissance assyrienne, c'est comme un minuscule moustique qui s'attaque à un éléphant! Pourtant, nos yeux doivent être sur celui qui envoie Jonas: l'Éternel Dieu, à qui rien n'est impossible!

Le message de Jonas est limité à cinq mots hébreux. C'est difficile d'être plus bref. C'est un message réduit à sa plus simple expression, le strict minimum. "**Encore quarante jours, et Ninive sera bouleversée!**" Un tel message produit quoi quand il est bien reçu?

### **Deuxièmement, la repentance des Ninivites.**

Surprise! Le message de Jonas tombe dans la bonne terre et est reçu 5 sur 5. Les gens de Ninive croient en Dieu et se repentent de leurs péchés, nous dit le verset 5. Dès l'annonce du message, la population s'humilie, toutes classes sociales

confondues. L'état d'urgence est ressenti par tous. Même le roi prend la menace avec beaucoup de sérieux: dès l'annonce du message, il se repent et se revêt de signes de deuil, avant de les imposer à l'ensemble de son peuple. Le roi quitte son trône, signe d'honneur et de gloire, pour aller s'asseoir sur de la cendre, lieu d'humiliation et de lamentation. Il échange son manteau royal, autre signe d'honneur et de gloire, pour un sac, symbole de misère et de honte.

Les gens de Ninive ne se moquent pas de Jonas, comme les gendres de Lot avaient fait quand Lot leur disait de fuir Sodome qui allait bientôt être détruite (Genèse 19:14). Le roi de Ninive ne dit pas à Jonas comme Félix va dire plus tard à l'apôtre Paul: "Je t'écouterai une autre fois" (Actes 24:25). Non! Mais tous sont saisis et bouleversés par le message. Cinq mots leur suffisent pour changer de vie. Un mouvement de repentance se répand à tout le monde, même au roi qui se sent maintenant beaucoup moins grand qu'il croyait être.

Ce monarque sanguinaire, qui avait endurci sa conscience dans le passé, devient soudain hypersensible au mal. La menace et l'imminence du jugement divin le font réagir avec l'énergie du désespoir. Il veut faire tout ce qui est humainement possible pour que Dieu revienne sur sa décision. Il ne se contente pas d'imposer le jeûne à tous les hommes, riches et pauvres, mais il veut aussi y associer même les animaux.

Il prescrit un jeûne total pour tous. Et il impose le même costume obligatoire pour tout le monde: des sacs. Tous les beaux vêtements doivent rester dans la garde-robe. Se couvrir d'un sac de tissu grossier symbolisait l'humilité, la détresse et le deuil. C'était des marques d'humiliation et de repentir, par lesquelles on se faisait tout petit devant Dieu et on se courbait sous sa main puissante. C'était reconnaître son indignité personnelle; et tout le peuple le fait, du plus grand jusqu'au plus petit (Joël 1:13,18 / Ésaïe 3:24 / Genèse 37:34 / Job 2:8 / 42:6 / Ésaïe 58:5 / Esther 4:1 / Job 16:15).

Mais ce n'est pas tout: tous doivent s'époumoner en criant à Dieu avec force. Aucune excuse n'est évoquée pour atténuer le péché. Au contraire, le décret insiste: **"Que chacun revienne de sa mauvaise conduite et de la violence attachée aux paumes de ses mains!"** Un revirement radical est ordonné à chacun. L'heure est grave! Imaginez la scène!

Regardez bien le verset 9: **"Qui sait si Dieu ne reviendra pas et n'aura pas de regret, et s'il ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssions pas?"** Le raisonnement du roi a probablement été le suivant: "Pourquoi Dieu envoie-t-

il un prophète nous avertir? S'il avait été dans ses intentions de nous anéantir totalement, il nous aurait laissés marcher dans nos voies impies sans nous avertir. Pourquoi nous accorde-t-il un délai de quarante jours entre l'annonce du jugement et le châtement proprement dit? C'est sans doute parce qu'il désire nous faire grâce et nous voir saisir le pardon qu'il est prêt à nous accorder."

Le roi n'a aucune assurance du pardon. Il exprime son incertitude par une question: "Qui sait si Dieu ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssions pas?" Il y a un début d'espérance, ici. Cette formule "Qui sait" fait écho au "peut-être" prononcé par le capitaine du bateau en 1:6: "peut-être que ce Dieu se modérera à notre égard, et nous ne périrons pas." C'est sur l'espoir d'un salut possible que se conclut le discours du roi de Ninive. "Qui sait si Dieu?" Il y a quelque chose de touchant dans cet appel adressé à la miséricorde divine. C'est un spectacle émouvant que tout ce peuple attendant dans le deuil le plus profond ce que Dieu décidera.

La repentance des Ninivites est-elle sincère et profonde? Oui, sans aucun doute, sinon Dieu ne l'aurait pas acceptée et Jésus ne l'aurait pas donnée en exemple dans le Nouveau Testament.

Est-ce une repentance exceptionnelle? Oui, c'est un réveil de masse, une repentance nationale. La repentance des Ninivites est un signe précurseur de l'ouverture exceptionnelle de la grâce de Dieu aux païens lorsque le Saint-Esprit sera répandu sur eux après la résurrection de Jésus. Cette repentance est une oeuvre remarquable de Dieu. C'est le plus grand miracle de ce livre. Tout ce qui précède est comme une préface à cette repentance, et le reste en est un appendice.

La repentance conduit où?

### **Troisièmement, le pardon de Dieu.**

Nous lisons au verset 10: "**Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise conduite. Alors Dieu regretta le mal qu'il avait résolu de faire et il ne le fit pas.**"

La méchanceté des Ninivites était telle qu'elle montait jusqu'au ciel, nous avait dit Jonas 1:2. Pourtant, leur repentance fait descendre le pardon de Dieu! La repentance des gens de Ninive entraîne la suspension du jugement divin. Dieu leur pardonne abondamment et les épargne.

L'expression "Dieu regretta le mal qu'il avait résolu de faire et il ne le fit pas" pose problème à certaines personnes. Elles disent: "Coudon, comment Dieu peut-il changer d'avis? Est-il instable et indécis? Les prophéties divines sont-elles réellement fiables ou non? Dieu serait-il une espèce de girouette?"

Non, Dieu n'est pas instable et indécis; non, il n'est pas une girouette. Mais lorsqu'il annonce un jugement par ses prophètes, il donne aux pécheurs une dernière occasion de repentance. Si le coupable se repent, Dieu retient son jugement. Si le coupable ne se repent pas, le jugement tombe selon la parole annoncée.

Le pardon de Dieu est lié au repentir des hommes, mais il faut que ce repentir soit sérieux. Dieu connaît les coeurs; impossible de le tromper. Il discerne très facilement les vraies repentances des fausses. Les Ninivites avaient plaidé coupable sur toute la ligne. Ils s'étaient engagés à réformer leurs vies et pas seulement à exprimer certains regrets. Dieu leur a donc pardonné leurs grands péchés.

Les déclarations de Dieu ne sont pas toujours des prédictions absolues et automatiques, qui s'accompliront indépendamment de la réponse de ceux qui les entendent. Mais ces déclarations visent à motiver un changement de comportement chez ceux qui les reçoivent. Elles expriment la règle générale que c'est ce qui adviendra si on ne change pas.

Pourquoi Dieu menace-t-il Ninive de destruction? Pour l'amener à la repentance. Pourquoi formule-t-il le message en termes aussi tranchants et apparemment irrévocables? Pour la sauver d'un état devenu réellement désespéré. Dieu, pour susciter la repentance chez les hommes qu'il a décidé d'épargner, les menace de jugements terribles. Cette terreur même sert le but divin de ces menaces: les amener à la repentance.

Non seulement Dieu pardonne au pécheur repentant, mais il établit, en amont de la repentance, les conditions favorables au salut. Il envoie des messagers pour exhorter les pécheurs à la conversion. Le salut dans toute sa plénitude est l'oeuvre de Dieu. Qui peut fixer des bornes à la puissance de conviction du Saint-Esprit lorsque sa vérité est annoncée?

Les mots "encore quarante jours" parlent de la miséricorde de Dieu. Si Dieu n'avait pas voulu donner aux Ninivites l'occasion de se repentir, aucune date limite n'aurait été nécessaire. Mais Dieu leur a accordé un certain temps pour se repentir. Le compte à rebours annoncé est pour les avertir.

Le résultat extraordinaire de la prédication de Jonas à Ninive s'explique uniquement par un acte puissant de Dieu. Quel est le lien de tout cela avec nous? Ninive nous appelle au pied de la croix et nous demande: "Qu'allez-vous faire de Jésus?" Ninive confronte tout homme à la surface du globe avec la nécessité de venir au Seigneur dans la repentance et la foi.

Chaque jour nouveau qui se lève est un sursis qui nous est accordé pour que nous le mettions à profit pour nous repentir et vivre dans la confiance en Dieu. Chaque jour peut être le dernier. On peut être aujourd'hui plein de santé, et dans trois jours reposer au cimetière. Chaque jour est un sursis pendant lequel il nous est dit: "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs!" (Psaume 95:7-8 / Hébreux 3:15)

Des personnes disent qu'elles ont reçu la bonne nouvelle, mais il n'est pas question qu'elles remédient à leurs habitudes pécheresses; elles ne veulent pas changer! Les Ninivites n'étaient pas aussi naïfs que ces personnes-là, s'imaginant que Dieu puisse être trompé par une repentance superficielle et sans fruits. Notez bien que les gens de Ninive se détournent de leurs péchés spécifiques. "Que chacun revienne de sa mauvaise conduite." La vraie repentance est spécifique. Quelle est votre mauvaise conduite? Est-ce les murmures? Le mécontentement? La convoitise de la chair? La paresse? Le mensonge? La désobéissance à vos parents? Ce qui se passe à Ninive dans ce récit nous pousse à mettre de côté nos péchés spécifiques. Repentons-nous de notre orgueil, de notre égoïsme, de notre manque d'amour pour nos frères et soeurs dans la foi. Prenons exemple sur la démarche de ces gens de Ninive et ne tolérons plus nos péchés cachés, nos amertumes, notre apitoiement sur nous-mêmes, nos jalousies, etc...

Le message de repentance nous a été communiqué. Quelle est notre réponse? Si nous vivons dans la repentance, nous trouvons la miséricorde de Dieu. Quel bonheur! Recevons-nous la Parole de Dieu avec une foi, une repentance et une obéissance renouvelées? Malgré les avertissements répétés de la Parole de Dieu, les sermons, les études, les livres, le témoignage d'amis, les exhortations des parents, plusieurs choisissent d'ignorer ou même de défier la Parole du Seigneur. Plusieurs négligent complètement les multiples appels de Dieu à se repentir. La Bible dit: "Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut?" (Hébreux 2:3) Comment échapperons-nous?

La repentance est ce que le Seigneur veut voir en nous. Nous pouvons venir ici régulièrement, chanter, donner des offrandes, connaître beaucoup de choses de la Bible. Mais ce que Dieu désire plus que tout, c'est que nous vivions dans la

repentance, il veut que nous nous détournions de nos fautes. La Bible dit que Dieu a envoyé Jésus pour vous bénir et détourner chacun de vous de ses iniquités (Actes 3:26).

La vraie repentance est un changement de l'esprit qui aboutit à un changement de vie.

Quelle bénédiction de se repentir! Trop souvent, nous pensons que la repentance est déplaisante et désagréable; mais rappelons-nous que par la repentance, les bénédictions de Dieu descendent sur nous.

Selon le témoignage du Seigneur Jésus, ce qui s'est passé à Ninive et qui nous est rapporté dans ce chapitre 3 de Jonas s'élève à travers toute l'histoire humaine comme un signe qui dénonce la médiocrité de notre obéissance au Seigneur. La foi et la repentance des Ninivites condamnent l'incrédulité et le manque de repentance des Juifs du temps de Jésus, et par voie de conséquence, celle de toute génération, y compris la nôtre. Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut? Amen!

### Quelques questions pour poursuivre la méditation

\* Lecture: Jonas 3:1-10 / Psaume 130:4

\* Jonas a désobéi à Dieu; Dieu l'a ramené à lui et l'a établi à nouveau comme prophète en lui redonnant la même mission. Qu'est-ce que cela nous montre au sujet de la volonté divine pour notre vie? Pourquoi Dieu pardonne-t-il le péché? Pourquoi a-t-il pardonné à Jonas? Aux Ninivites? À vous et à moi? Qu'implique le pardon de Dieu pour la vie quotidienne de l'enfant de Dieu?

-----

\* Lecture: Jonas 3:1-10

\* Que faut-il penser de la pratique si courante de choisir ce que nous voulons ou non obéir de la volonté révélée de Dieu dans la Bible? Pourquoi faisons-nous cela? Comment cela se manifestait-il dans la vie du jeune homme riche (Marc 10:17-31), et dans la vie de celui qui déclarait son offrande "corban" (Marc 7:10-13)? À quoi Dieu appelle-t-il le chrétien à cet égard? (1 Pierre 1:15-16 / Philippiens 3:7-10).

\* Lecture: Jonas 3:1-10

\* Qu'est-ce que la conviction de péché, la tristesse à cause du péché et un changement radical d'attitude? Pourquoi sont-ils nécessaires? Comment cela s'accorde-t-il avec l'enseignement néotestamentaire qui nous demande de venir par Christ à la foi? Les Ninivites ont cru en Dieu; quelles furent les implications pratiques pour eux? Qu'est-ce que ça signifie pour nous aujourd'hui? Que veut dire la repentance de Ninive en tant que nation? Quelle est la relation entre Dieu et les nations? Pourquoi? Comment la souveraineté de Dieu devrait-elle se refléter dans la vie nationale? Quelle est la responsabilité de l'Église envers les nations? (Romains 5:8 / 2 Corinthiens 5:18 / Colossiens 1:20 / 1 Pierre 3:18).

-----

\* Lecture: Jonas 3:1-10

\* Pourquoi et comment changeons-nous d'avis? Pourquoi cela ne se peut-il pas avec Dieu? Comment devons-nous comprendre la "repentance" de Dieu? Quel principe gouverne la façon dont Dieu applique ses décrets éternels à l'expérience humaine? (Jérémie 18:7-10) Pourquoi Dieu s'adresse-t-il à nous par des promesses, des menaces, des châtements ou des récompenses? Comment notre repentance affecte-t-elle la façon dont Dieu agit avec nous? Cette repentance gagne-t-elle le salut? Pourquoi avons-nous besoin de foi et de repentance? (Éphésiens 2:8-9 / Hébreux 11:6 / Jean 3:16).

-----

\* Lecture: Jonas 3:1-10 / Luc 13:1-5

\* Quelles preuves avons-nous que la repentance des Ninivites était sincère? Décrivez un domaine de votre vie dans lequel vous avez besoin de repentance. Quelles actions concrètes allez-vous prendre dès aujourd'hui pour produire du fruit digne de la repentance? Si une vraie repentance de masse se produisait dans notre pays, quelles sortes de résultats pourrions-nous nous attendre à voir?

-----

\* Lecture: Jonas 3:1-10

\* Décrivez une situation dans laquelle vous avez trouvé difficile de proclamer l'Évangile. Pourquoi est-ce que c'était difficile? Croyez-vous que Dieu peut vous utiliser dans votre milieu actuel: au bureau, dans l'entreprise, à l'usine, à l'école, à la maison, dans votre voisinage? Quel type de personnes répondent au message de Dieu? Avez-vous déjà "jugé" que telle personne ou tel groupe de personnes sont un cas désespéré? Pourquoi? Supposons que vous êtes Jonas: comment vous sentez-vous quand la Parole de Dieu vient à vous une seconde fois? Prenez le temps de faire un bilan de votre vie. Réfléchissez à toutes les fois où Dieu vous a permis de recommencer à le servir après lui avoir été infidèle ou rebelle. Prenez le temps de remercier Dieu pour la miséricorde, la fidélité et la bonté qu'il a exercées sans cesse envers vous.

**"Fais-tu bien de te fâcher?"**

(Jonas 4:1-11)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 3 mars 2013)

"Affaire classée! Tout est bien qui finit bien." C'est ce qu'on a envie de dire quand on termine de lire Jonas, chapitre 3. Contre toute attente, Jonas est revenu de la quasi-mort, il a accompli sa mission, les Ninivites se sont repentis, ils ont changé de vie, et Dieu a pardonné. Quel prédicateur contemporain ne serait pas "aux anges" s'il obtenait le dixième du succès de Jonas? On se dit: "Affaire classée! Tout est bien qui finit bien. Jonas est sûrement rentré dans son pays le coeur en joie!"

Mais le chapitre 4 commence avec la note la plus déprimante qui soit. Le chapitre 4 est une douche froide. Nous y retrouvons Jonas en train de brandir le poing contre Dieu. Dieu a sauvé Jonas, Dieu a utilisé Jonas pour sauver les Ninivites; mais loin d'exulter, Jonas est en colère. Nous lisons au verset 1: **"Cela fut très mal pris par Jonas qui se fâcha."**

Ben voyons! Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi est-il fâché? Il nous le dit aux versets 2 et 3 dans une prière colérique dans laquelle il demande à Dieu de l'euthanasier: **"Il pria l'Éternel et dit: Ah! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu qui fais grâce et qui es compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance, et qui regrettes le mal. Maintenant, Éternel, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie."**

Monsieur le prophète est vexé! Jonas déteste tellement les gens de Ninive que pour lui, le pardon de Dieu envers eux est la pire chose qui puisse arriver. Un animateur d'école du dimanche a demandé un jour à sa classe: "Qui veut aller au paradis?" Un garçon a répondu: "Moi, mais pas avec eux autres", en montrant les autres élèves de la classe. Jonas était comme ça. Lui, Jonas, il voulait certainement aller au paradis, oui; mais pas avec les Ninivites. Il ne les aimait pas. "Pas avec eux autres!"

Stop! On se dit: Jonas n'avait-il pas appris la leçon lorsqu'il avait échappé de justesse à la noyade et qu'il avait été récupéré par un gros poisson taxi? Oui! Mais on dirait ici qu'il a tout oublié! Entre Jonas 2:11 et Jonas 3:1, si le poisson a déposé Jonas à son point de départ, il s'écoule au moins trente jours. À mesure que les jours passent, qu'est-ce qui arrive dans nos vies, bien souvent? On oublie! On oublie les leçons que le Seigneur nous a enseignées. L'histoire nous apprend que l'homme n'apprend jamais rien de l'histoire. On oublie! Le Psaume 106 nous dit que le peuple

de Dieu se hâte d'oublier les oeuvres de Dieu! (v.13) Jonas est un récidiviste, aux prises avec des péchés récurrents, tenaces. Il a la tête dure, comme nous; il a le coeur dur, comme nous. La haine de Jonas contre Ninive, qu'on pensait vaincue, revient tel un boomerang. L'oeuvre de Dieu dans le coeur de Jonas n'est pas terminée.

Jonas est content que Dieu l'ait délivré, lui; mais il n'est pas content du tout que Dieu ait délivré les Ninivites! Il reproche à Dieu sa bonté et sa miséricorde.

Ce qu'il refuse aux Ninivites, c'est l'amour et le pardon de Dieu; or, de quoi vit-il lui-même? De quoi vivons-nous, sinon de la grâce de Dieu? Qu'est-ce qui lui a sauvé la vie, sinon le pardon de Dieu? Si ce n'était pas de la miséricorde de Dieu, où serait-il maintenant, notre Jonas? Il ne serait plus qu'un cadavre flottant dans l'immensité de la mer et sans plus de valeur qu'un morceau de bois. C'est uniquement grâce à l'amour de Dieu que Jonas est encore en vie. Et nous aussi. Et voilà qu'au lieu de se réjouir de ce que d'autres bénéficient de la même miséricorde que lui, il demande que le jugement qui s'est détourné de lui atteigne les autres dans toute sa rigueur. C'est le serviteur impitoyable (Matthieu 18:21-33). Sa réaction est celle de l'égoïsme le plus épais. Jonas a pitié de sa seule petite personne.

La Bible nous enseigne que la miséricorde de Dieu s'étend aux pires pécheurs, aux plus irrécupérables à vues humaines; et nous n'avons pas à nous en offusquer: ce serait scier la branche sur laquelle nous sommes assis, nous qui ne subsistons devant Dieu que par sa miséricorde. L'attitude de Jonas nous révèle les profondeurs épouvantables de la dépravité du coeur humain.

Si Dieu est lent à la colère (4:2), Jonas, lui, est prompt à la colère! (4:1,9) Ça lui déplaît que Dieu soit bon envers les autres. Pourtant, ça ne lui déplaisait pas quand Dieu était bon envers lui... Jonas a un grief contre Dieu et il l'exprime. Ce n'est pas: "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute!"; mais c'est: "Écoute, Seigneur, ton conseiller parle!" Jonas n'est pas au diapason du coeur miséricordieux de Dieu.

Il fait des reproches à Dieu, comme s'il lui disait: "Dieu, tu es trop miséricordieux! Tu gaspilles ta miséricorde en l'accordant aux Ninivites." Jonas a l'attitude de quelqu'un qui se pense supérieur aux Ninivites. Il ne veut pas qu'eux trouvent le salut. Il s'imagine qu'Israël a le monopole de l'amour rédempteur de Dieu. Monsieur le supposé conseiller spécial de Dieu désapprouve la politique divine! Selon lui, Dieu a fait une erreur, un faux pas, une gaffe. Jonas soutient qu'il a raison et que Dieu a tort. En réalité, il accuse Dieu de pécher. Jonas veut faire un procès à Dieu. Il érige en autorité souveraine sa propre opinion. Il veut détrôner Dieu pour pouvoir

régner lui-même. Voilà l'essence de tout péché. Jonas, c'est nous, lorsque nous disons non à Dieu.

Jonas prie, mais cette prière est très différente de celle qui nous est rapportée au chapitre 2. Sa meilleure prière avait été faite à la pire place, dans le ventre du grand poisson; sa pire prière est faite à la meilleure place: là où Dieu vient de sauver des milliers de personnes. Sa prière du chapitre 2 venait d'un coeur brisé et contrit; sa prière du chapitre 4 vient d'un coeur orgueilleux et colérique. Dans sa prière du chapitre 2, il demandait à Dieu de le sauver; dans sa prière du chapitre 4, il demande à Dieu de le tuer. Le poison de l'égoïsme remplit son coeur. C'est une prière arrogante.

Si la repentance de Ninive du chapitre 3 constitue une grande surprise, le mécontentement du prophète au chapitre 4 nous choque. Le lecteur éprouve un profond dégoût devant cette attitude du prophète de Dieu. Jonas voit d'un mauvais oeil que Dieu soit bon (Matthieu 20:15). L'attitude de Jonas révèle un grand orgueil. Comment peut-il penser mieux savoir que Dieu? C'est une grande folie que de penser que notre sagesse est plus grande que la sagesse de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu va faire avec lui? Il pourrait envoyer un lion pour le dévorer, et on n'en parle plus (1 Rois 13:24). Mais Dieu ne va pas faire ça. Il va encore une fois faire preuve de patience. Dieu use à l'égard de ses enfants de trésors de patience; il supporte nos lourdeurs, nos lenteurs, nos faiblesses, nos chutes, nos retours en arrière.

Dieu commence par une question pour Jonas, au verset 4: **"Fais-tu bien de te fâcher?"** Quelle bonne question! Jonas ne répond pas. Il boude. Plutôt que de louer le Seigneur de tout son coeur pour la repentance des Ninivites, il fait la baboune dans son coin. Verset 5: **"Jonas sortit de la ville. Là il se fit une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, afin de voir ce qui arriverait à la ville."**

La Bible dit qu'il y a beaucoup de joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent (Luc 15:7,10); à Ninive, plusieurs dizaines de milliers de pécheurs se sont repentis! Mais Jonas prend très mal la chose et se fâche. Pas de joie!

La position de Jonas est la suivante: géographiquement, il est en dehors de Ninive; chronologiquement, il est dans des jours de grand réveil peut-être sans précédent; mais spirituellement, il est de retour à la case départ. Il essaie de défendre ce qu'il a fait plus tôt, et en faisant ça il recreuse le trou dans lequel sa désobéissance antérieure l'avait conduit.

Vous vous rendez compte: c'est possible d'être témoin de la bénédiction de Dieu qui descend avec une immense puissance, et vouloir être ailleurs, ou être nulle part! Il dit: "La mort m'est préférable à la vie." Quelle énigme!

Dieu a fait miséricorde aux marins, il a fait miséricorde à Jonas, il a fait miséricorde aux Ninivites, il s'apprête à faire encore miséricorde à Jonas, à avoir pitié de son prophète grincheux qui est misérable dans son égoïsme. On dirait que c'est plus de trouble de redresser ce Jonas que de convertir des centaines de milliers de Ninivites! Comment le Seigneur va-t-il s'y prendre?

Après avoir fait intervenir un grand vent, puis un grand poisson, Dieu envoie à Jonas trois autres messagers de sa providence. D'abord, un ricin. Regardez bien le verset 6: **"L'Éternel Dieu fit intervenir un ricin, qui s'éleva au-dessus de Jonas, pour donner de l'ombre sur sa tête et pour lui ôter sa mauvaise humeur. Jonas éprouva une grande joie à cause de ce ricin."** On se dit: "Enfin, il y a quelque chose qui rend Jonas de bonne humeur!" Mais ça ne dure pas longtemps.

Dieu a un autre messager de sa providence pour Jonas. Verset 7: **"Mais le lendemain, quand parut l'aurore, Dieu fit intervenir un ver pour s'attaquer au ricin, et le ricin sécha."** Dieu peut utiliser un immense poisson, comme il peut utiliser un minuscule ver. Puis, troisième messager, verset 8: **"Au lever du soleil, Dieu fit intervenir un vent d'est étouffant, et le soleil s'attaqua à la tête de Jonas, au point qu'il tomba en défaillance. Il demanda la mort et dit: "La mort m'est préférable à la vie."** C'est le même refrain qu'au verset 3. **"La mort m'est préférable à la vie."**

Mais c'est d'une autre sorte de mort que Jonas a besoin. Jonas a besoin de mourir à lui-même. Et Dieu est en train de l'amener à ce point. Par ce qu'il fait, Dieu met à jour l'attitude très centrée sur lui-même de Jonas. Les personnes qui sont les plus centrées sur elles-mêmes sont les personnes les plus malheureuses: elles se plaignent tout le temps, elles ne sont jamais contentes, elles sont toujours habitées par une tristesse qu'elles répandent autour d'elles. Aussi longtemps que nos coeurs ne sont pas saisis par une cause plus grande que nous-mêmes, nous gaspillons nos dons et notre appel, et nous nous assoyons misérablement sous le soleil brûlant des épreuves du monde, souhaitant la mort. "Comment pourrais-je vivre si les Ninivites sont vivants? Comment puis-je vivre dans un monde qui permet à ma chère petite plante de mourir? La mort m'est préférable à la vie."

Le moyen de se sortir de cette prison-là, c'est d'élever nos coeurs vers la grande étendue de l'amour de Dieu, et d'entrer dans sa préoccupation compatissante pour les perdus. Les chrétiens les plus joyeux et les plus utiles sont ceux qui aiment

leur prochain et désirent leur faire connaître la miséricorde incomparable de Dieu.

Au verset 9, Dieu repose sa question à Jonas: **"Fais-tu bien de te fâcher à cause du ricin? Il répondit: Je fais bien de me fâcher jusqu'à la mort."** Quand on est centré sur nous-mêmes, on se met très facilement en colère contre les petites contrariétés de la vie. Un matin, un de nos lacets se casse et nous voilà en train de piquer une crise de colère. Pensons aux broutilles qui nous consomment de colère. Comment nous laissons facilement des peccadilles nous emporter! Quel accablement de constater comment Satan possède là une porte grande ouverte! Que le Seigneur aie pitié et nous change!

La colère de Jonas est injustifiée et disproportionnée, et Dieu lui montre pourquoi, aux versets 10 et 11: **"Et l'Éternel dit: Toi tu as pitié du ricin qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait grandir, qui est né dans une nuit et qui a péri dans une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes en grand nombre!"**

Certains trouvent que ce livre finit en queue de poisson. Mais pas nécessairement. Nous quittons Jonas sans savoir comment il a répondu ni ce qui lui est arrivé par la suite; mais nous n'avons pas besoin de le savoir.

Le livre se termine par une question qui reste, au premier coup d'oeil, sans réponse; mais son but est de faire réfléchir le lecteur: nous! Cette réflexion, Jonas l'a faite. Dans ce livre, il rend témoignage de la façon dont le Seigneur a travaillé dans sa vie pour le conduire à réaliser qu'il était un homme centré sur lui-même, sans miséricorde ni compassion. Ce chapitre 4 en est la preuve.

La vraie question n'est pas comment Jonas a répondu à la question du verset 11; mais c'est comment nous, répondons-nous à cette question: Avons-nous la compassion que Dieu a pour les perdus? Comment démontrons-nous cette compassion? Prions-nous pour que les perdus se repentent et croient? Agissons-nous pour leur apporter le message de Dieu? Nous réjouissons-nous quand des pécheurs se repentent?

C'est à nous maintenant de répondre. Que cherchons-nous exactement: est-ce les intérêts de Dieu ou les nôtres? Avons-nous compris que les intérêts de Dieu doivent passer avant les nôtres?

Jonas se soucie plus des plantes que des humains. Et nous, est-ce que nous

nous soucions plus de nos petites affaires que des perdus? Qu'est-ce qui importe le plus pour nous: nos confort, nos plans, notre garage, notre carrière, notre ménage, notre pelouse, nos désirs, nos bébélles de toutes sortes? Ou transmettre la bonne nouvelle aux perdus? Sommes-nous atteints du syndrome Jonas? Jésus nous a commandé: "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (Marc 16:15); répondons-nous à ce commandement comme nous devons le faire? Ou sommes-nous intérieurement fâchés contre Dieu qu'il nous donne un tel ordre?

Sommes-nous davantage préoccupés par notre petit confort que par les besoins des multitudes d'âmes perdues qui meurent dans les ténèbres de l'ignorance? Préférons-nous demeurer à l'ombre de nos ricins, le confort de nos maisons, au lieu de proclamer le message de Dieu? Il se peut que nous n'allions pas jusqu'à argumenter avec Dieu, comme Jonas l'a fait, au sujet de la bonté qu'il manifeste à l'égard des âmes plongées dans les ténèbres de l'ignorance et du péché. Mais si nous ne faisons rien pour leur communiquer le message, le résultat est le même pour eux!

Qui parmi nous n'a jamais préféré son confort personnel plutôt que transmettre la Bonne Nouvelle aux perdus? Est-ce que nous considérons l'Évangile comme un produit de consommation pour notre seul bénéfice personnel?

Par cette question qui termine le livre de Jonas, Dieu nous dit: "Ton amour ne devrait-il pas être comme le mien? Es-tu prêt à sortir de ton égoïsme et de ton idolâtrie pour commencer à vivre pour moi et pour les autres?" Jonas disparaît, et c'est nous la cible. La question nous arrive droit au coeur parce que vous êtes Jonas et je suis Jonas. Nous nous sommes tellement assujettis à nos idoles que nous ne nous préoccupons pas de ceux qui périssent. Sommes-nous prêts à changer?

Dans le livre de Jonas, l'Éternel se révèle comme le Dieu qui met tout en oeuvre pour sauver les pécheurs. Ce déploiement gigantesque de ressources divines annonce la venue de Jésus-Christ. Là, plus que du temps de Jonas, Dieu a tout mis en oeuvre pour sauver les hommes. Il s'est incarné dans la personne de Jésus-Christ. Quiconque vient à Jésus, plaidant la miséricorde de Dieu, ce pécheur va trouver la miséricorde assez large pour entrer dans la vie éternelle. À cette même croix, Dieu nous appelle à détourner nos yeux de notre petit moi, et à les fixer sur la gloire de sa grâce pour le monde. Et comment alors pourrions-nous regarder le monde si ce n'est avec la même miséricorde que lui? Il est mort de bon coeur afin que nous puissions vivre!

Jésus a quitté sa zone de confort suprême, afin de servir un peuple qui non seulement pouvait lui faire du mal, mais lui ferait réellement du mal. Et pour sauver ces gens, il a dû faire bien plus que prêcher: il a dû mourir pour eux. Admirez la miséricorde immense de Dieu à notre égard en son Fils Jésus!

Acceptons l'amour que Dieu a manifesté au monde en Jésus-Christ. Soyons toujours prêts à le partager avec ceux qui nous entourent. Le livre de Jonas finit ici pour que commence en chacun de nous l'exercice de la miséricorde envers tous.

Dieu a pitié des perdus. Avez-vous pitié des perdus? Si oui, le savent-ils? Amen!

### Quelques questions pour poursuivre la méditation

\* Lecture: Jonas 4:1-11

\* Pourquoi Jonas avait-il fui à Tarsis au départ? En quoi est-ce que ça avait rapport avec son concept de Dieu? Comment sa prière ici en 4:2 est-elle différente de sa prière au chapitre 2? Dans votre propre vie, voyez-vous le Seigneur démontrer les qualités mentionnées en Jonas 4:2?

-----

\* Lecture: Jonas 4:1-11

\* Pourquoi Jonas s'irrita-t-il contre Dieu? Que prévoyait le prophète pour la cité de Ninive et ses habitants? Que pensez-vous de son attitude? Mettez cela en relation avec le domaine plus vaste de la colère humaine devant les actions divines (Comparez Matthieu 6:10 / Philippiens 4:6 / Jonas 2:9). Avons-nous parfois raison de nous mettre en colère? Jonas voulait que Dieu fasse les choses à sa manière. Comment réagissez-vous quand Dieu ne fait pas les choses à votre manière? Est-ce que ça vous met en colère? Cherchez-vous querelle à Dieu? Fais-tu bien de te fâcher? Est-ce que Dieu m'adresse cette question aussi à moi? Et si oui, que dois-je en conclure?

-----

\* Lecture: Jonas 4:1-11

\* Pourquoi le chrétien ressent-il parfois de la gêne quand Dieu bénit d'autres hommes, d'autres églises, d'autres nations? Comment l'exclusivisme se montre-t-il un problème dans la vie de l'Église aujourd'hui? Comment Dieu y répond-il? Comparez Actes 10:9-13 / Romains 15:7 / Galates 2:11-21 / 3:28.

\* Lecture: Jonas 4:1-11

\* Dans quelles sortes de circonstances avez-vous tendance à vous mettre en colère contre Dieu? Pourquoi? Quelles petites choses vous irritent? Vous rendent joyeux? De quelles façons sommes-nous souvent plus préoccupés par des balivernes que par le salut des perdus? Que pouvons-nous faire pour voir les choses davantage avec la perspective de Dieu? Dieu répond à l'accès de colère de Jonas; que nous dit sa réponse en ce qui concerne l'attitude divine envers le pécheur, envers notre relation avec Dieu, avec les autres et envers notre témoignage dans le monde?

-----

\* Lecture: Jonas 4:1-11

\* Quelle est la préoccupation principale de Jonas lorsqu'il s'assit à l'est de la ville? Et quelle est la préoccupation principale de Dieu? Comment Dieu utilise-t-il la plante pour illustrer la justesse de ses actions envers Ninive? Pourquoi est-ce que Jonas n'a pas pitié des gens et des animaux alors qu'il a pitié de la plante? Comment résumez-vous le livre de Jonas? Quelle grande leçon le livre de Jonas vous apprend-il? Résumez ce que le Seigneur vous a enseigné à travers le livre de Jonas. Qu'allez-vous faire maintenant avec cela?

-----

\* Lecture: Jonas 4:1-11

\* Pensez-vous que la plupart des problèmes que nous vivons trouvent leurs causes dans la façon dont nous réagissons quant à la volonté de Dieu concernant les gens ou les événements de la vie? Pensez-vous que les domaines où nous avons de la difficulté à obéir à Dieu, trouvent leurs causes dans la recherche consciente ou inconsciente de nos intérêts personnels? Si oui, qu'avez-vous l'intention de faire avec la question de Dieu: "Fais-tu bien de réagir comme tu le fais?" Prenez le temps de répondre à cette question. Prenez le temps d'y réfléchir sérieusement. Ne fuyez pas la volonté de Dieu pour votre vie! Acceptez-la maintenant, dans la prière, en lui demandant de vous aider à demeurer fidèle, même si cette fidélité engendre la souffrance.

**"Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux."**

(Luc 6:27-36)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 10 mars 2013)

Jeffrey Dahmer était un tueur en série. Il a tué dix-sept personnes. Un jour, une chrétienne du nom de Marie Mott a vu Jeffrey Dahmer à une émission de télévision. Bien qu'elle était dégoûtée et fâchée de ce que cet homme avait fait, Marie Mott s'est dit que cet homme avait un ardent besoin de Jésus-Christ dans sa vie. Au lieu de désirer le voir mourir dans ses péchés, elle a envoyé à Jeffrey Dahmer en prison un paquet contenant une Bible et une série d'études bibliques. Jeffrey Dahmer a pris ça très au sérieux; il a fait toutes les études bibliques qu'elle lui envoyait. Le 10 mai 1992, il a été baptisé en prison par le pasteur de l'église de Marie Mott.

Dahmer a dit: "À présent, je me sens en paix. Je crois que seul le Seigneur Jésus-Christ peut me sauver de mes péchés." Le pasteur qui l'a baptisé a dit que Dahmer était devenu un homme complètement transformé qui avait commencé un ministère auprès des autres prisonniers. Dahmer a reçu le pardon de ses péchés et une nouvelle vie en Jésus-Christ parce qu'une chrétienne a eu à coeur de lui partager la bonne nouvelle du salut en Jésus.

Supposons qu'une des personnes tuées par ce tueur en série était un de vos êtres chers: comment réagiriez-vous si vous entendiez Jeffrey Dahmer raconter comment Dieu l'a sauvé? Pourriez-vous vous réjouir? Ou bien est-ce que ce serait difficile de contenir votre colère?

La grâce de Dieu existe-t-elle pour des personnes comme Jeffrey Dahmer? Quand nous pensons à ce tueur et à la possibilité qu'il soit sauvé après les crimes odieux qu'il a commis, notre première réponse pourrait être: "Oui, la grâce existe pour des êtres comme Jeffrey Dahmer."

Mais en même temps que nous disons ça, nous sommes en train de faire une différence entre lui et nous. Nous pensons au fin fond de nous-mêmes que nous sommes meilleurs que lui. Ou, en tous cas, que nous ne sommes pas aussi mauvais que lui. Autrement dit, nous pensons que nous ne sommes pas au même niveau que lui. Lui, pensons-nous, il ne mérite pas du tout la grâce de Dieu; mais nous, nous la méritons au moins un peu, nous sommes moins pires, pensons-nous.

Mais quand nous pensons que nous méritons un tant soit peu que Dieu nous aime et nous sauve, nous sommes complètement dans l'erreur. La vérité, c'est que nous sommes tous pécheurs, nous logeons tous à la même enseigne, nous sommes

tous dans le même bateau, nous méritons tous la mort éternelle à cause de notre nature pécheresse.

Laissés à nous-mêmes, nous sommes aussi perdus que Jeffrey Dahmer. Si notre attitude est la suivante: "Ô Dieu, je te rends grâce que je ne suis pas comme le reste des hommes, surtout comme ce Jeffrey Dahmer!", nous sommes comme le pharisien dont Jésus a dit qu'il n'était pas sauvé, il n'était pas justifié devant Dieu, il était perdu parce qu'il ne reconnaissait pas sa nature pécheresse et sa culpabilité devant Dieu! (Luc 18:9-14)

Jésus n'est pas venu sauver des demi-pécheurs, des pas-tout-à-fait pécheurs, des pécheurs partiels, des pécheurs pas trop mauvais qui méritent d'être sauvés. La Bible enseigne que "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3:23). Nous avons tous besoin de la grâce de Dieu, parce que nous sommes tous par nature morts spirituellement et séparés de Dieu.

Dans un sens, quand Dieu regarde du haut du ciel, le monde entier ressemble à un cimetière. Et au-dessus de chaque cadavre, il y a les mots: "mort à cause du péché". Ah bien sûr, les incroyants paraissent être vivants. Ils rient, ils parlent, font des plans, se marient, ils rêvent du futur, etc... Mais ils sont morts spirituellement. C'est vrai de tout le monde, sans exception. Nous sommes tous nés morts. Quand Dieu sauve quelqu'un, c'est une personne morte qu'il rencontre et qu'il ressuscite. Au ciel, il n'y aura pas de compétition pour savoir qui a le plus mérité la grâce de Dieu. Nous étions tous morts et personne ne méritait autre chose que l'enfer éternel.

Il faut être vraiment convaincus de ces vérités-là si nous voulons comprendre quelque chose au texte biblique qui est devant nous ce matin: Luc 6:27 à 36. Ce n'est certainement pas le texte préféré de la plupart des gens. En écoutant sa lecture, certains se sont probablement dit, peut-être en grimaçant un peu: "Ouch! Pas ce texte-là! Ah non! Ce n'est pas facile à prendre tout ça! C'est trop exigeant pour moi!"

Le titre et le thème du sermon de ce matin est le verset 36 de Luc 6: **"Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux."** C'est la vérité à retenir.

Ce verset 36 nous donne la clé pour comprendre et vivre les versets 27 à 35.

Nous sommes appelés à imiter dans notre conduite à l'égard des autres la conduite de Dieu envers nous. Dieu est miséricordieux envers nous; soyons

miséricordieux envers les autres. La fin du verset 35 nous dit que Dieu est bon pour les ingrats et pour les méchants. Et le début du verset 35 nous dit que quand nous aimons nos ennemis, nous sommes fils du Très-Haut. Autrement dit, nous ressemblons à notre Père. "Tel Père, tels fils."

Pourquoi est-ce que nous devons aimer nos ennemis? Parce que nous étions autrefois ennemis de Dieu, et Dieu nous a aimés. Écoutez bien ce que l'épître aux Romains dit: "Christ est mort pour des impies... Les tendances de la chair sont ennemies de Dieu... En ceci Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous... Lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils" (Romains 5:6,8,10 / 8:7).

Soyons miséricordieux, comme Dieu est miséricordieux envers nous.

Jésus poursuit et dit, au verset 27: **"Faites du bien à ceux qui vous haïssent."** Pourquoi est-ce qu'on ferait ça? Parce qu'autrefois nous haïssions Dieu; et Dieu, qui est amour, nous a aimés et nous a fait du bien, beaucoup de bien.

Soyons miséricordieux, comme Dieu est miséricordieux envers nous.

Aux versets 28 à 30, notre Sauveur nous dit de bénir ceux qui nous maudissent, de prier pour ceux qui nous maltraitent, de donner à ceux qui veulent nous prendre, etc... Pourquoi est-ce qu'on ferait ça? Parce que c'est ce que Dieu fait envers nous. Il nous bénit et nous donne généreusement alors que nous sommes bien loin d'avoir à son égard l'attitude parfaite que nous devrions avoir.

Soyons miséricordieux, comme Dieu est miséricordieux envers nous.

Dieu nous demande clairement d'agir avec miséricorde envers les autres, une miséricorde semblable à celle qu'il nous a témoignée.

La miséricorde est essentielle parce que nous vivons dans un monde déchu, rempli de difficultés et de douleurs. Nous avons tous besoin de miséricorde parce que ni le monde ni ses habitants ne sont parfaits. Puisque Dieu a décidé de répondre avec miséricorde au monde qu'il a créé, nous sommes d'autant plus appelés à faire preuve de miséricorde.

Parfois, nous désirons la miséricorde pour nous-mêmes, pour que nos vies soient faciles et agréables; mais nous voulons le jugement pour les autres, comme Jonas pour les Ninivites. La miséricorde semble un bien que tout le monde veut

recevoir mais que personne ne veut donner. Nous, pécheurs, complètement centrés sur nous-mêmes, sommes portés à n'avoir aucune envie de faire miséricorde aux gens imparfaits et désagréables que nous rencontrons sur notre route.

Tant que le Seigneur Jésus ne sera pas revenu, la souffrance et la détresse liées à la vie dans un monde brisé persisteront. C'est pourquoi la miséricorde constitue un élément essentiel de chaque relation inspirée par Dieu. Nous avons été l'objet de sa miséricorde et nous sommes appelés à accorder cette miséricorde aux autres. Soyons miséricordieux, comme Dieu est miséricordieux envers nous.

La miséricorde nous rend profondément conscients de la souffrance de l'autre et nous pousse à vouloir l'aider. La miséricorde voit les faiblesses, les échecs, mais elle jette sur ces choses un regard rempli de compassion. Elle ne fait aucun reproche et ne condamne pas. Elle désire apaiser la souffrance et pardonner la dette. Elle cherche le moyen d'aider à résoudre les problèmes et à libérer de la culpabilité et de la honte. La véritable miséricorde nous amène à acquitter l'offense sans traiter le fautif comme un criminel ou nourrir du ressentiment à son égard. Elle supporte avec patience les imperfections et les faiblesses des autres.

C'est tellement facile de se concentrer sur les comportements agaçants des autres tout en excusant nos propres fautes mineures. Mais la miséricorde ne se tient pas constamment à l'affût, elle ne s'irrite pas pour un rien et ne se vexe pas rapidement. La miséricorde évite les jugements faciles, le dénigrement du prochain, l'impitoyable manie de critiquer à propos de tout et de rien, les condamnations sans merci, le mépris de ceux qui ne font pas tout comme nous; toutes ces choses qui proviennent d'une estime exagérée de nous-mêmes.

Le texte inspiré qui est devant nous ce matin nous fait réaliser l'ampleur de notre égoïsme et la minuscule petitesse de notre amour pour notre prochain. Combien nos propres coeurs ont encore besoin de l'oeuvre incessante du Rédempteur!

Aux versets 32 à 34, Jésus nous enseigne que notre amour pour notre prochain doit dépasser ce que font les non chrétiens. Les non chrétiens qui ne se soumettent pas à Dieu font preuve de certaines vertus. Ils aiment ceux qui les aiment. Ils rendent le bien qu'on leur fait: "Tu m'as invité, je vais t'inviter." Ils prêtent à ceux qui sont dans le besoin s'ils sont sûrs d'être remboursés ou de pouvoir emprunter en retour quand ils seront eux-mêmes dans le besoin. Les chrétiens qui accomplissent ces choses ne vont pas au-delà de ce que font les non chrétiens. C'est facile pour un chrétien de se féliciter d'une vertu qu'il imagine discerner en lui-même;

mais avant de proclamer son obéissance trop vite, il doit se demander s'il fait quoi que ce soit de plus que les non chrétiens placés dans une situation identique.

Le chrétien est une personne dans laquelle un événement est intervenu avant qu'il ait fait lui-même le moindre geste: Dieu l'a aimé! Il a été entraîné dans le sillage du Maître, de telle sorte que son action doit répondre maintenant à celle de Dieu. C'est une action qui ne rend pas le mal pour le mal, mais qui surmonte le mal par le bien (Romains 12:21). Dieu est bon envers nous, en dépit de ce que nous sommes. Le Seigneur désire que nous soyons les fils du Très-Haut; il veut que nous soyons comme lui et que nous vainquions le mal par le bien.

Bientôt, Dieu va manifester ses fils en gloire; ils seront alors tels que lui il est (Romains 8:19); mais en attendant ce grand jour, Dieu désire que maintenant même nous manifestions notre capacité, sur le plan moral, d'agir comme lui, alors que tout est contraire.

Nous ne devons jamais oublier que, dans notre propre expérience, nous avons appris à connaître Dieu sous ce caractère miséricordieux; c'est avec miséricorde qu'il s'est comporté envers nous. Il nous a aimés alors que nous le haïssions. Il nous a continuellement fait du bien alors même que nous étions ingrats et méchants; il a été miséricordieux et nous a pardonné nos péchés; Dieu veut que ses enfants soient comme lui. De l'Évangile du salut découle la motivation et la capacité d'aimer et d'exercer la miséricorde.

Je vous rappelle que Jésus a dit: "Allez apprendre ce que signifie: Je veux la miséricorde et non le sacrifice" (Matthieu 9:13). "Je veux la miséricorde", dit Jésus; si nous ne la voulons pas, nous sommes contre Jésus.

Jésus a dit aussi: "Si vous aviez reconnu ce que signifie: "Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné des innocents" (Matthieu 12:7). Jésus a dit aussi: "Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qu'il y a de plus important dans la loi: la miséricorde...; c'est là ce qu'il fallait pratiquer sans laisser de côté le reste" (Matthieu 23:23). "Ce qu'il y a de plus important dans la loi: la miséricorde."

L'apôtre Paul a dit: "Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, ont été manifestés, il nous a sauvés - non parce que nous aurions fait des oeuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde" (Tite 3:4-5).

L'apôtre Pierre a dit: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante." ... "Vous n'aviez pas obtenu miséricorde, maintenant avez obtenu miséricorde" (1 Pierre 1:3 / 2:10). Donc, soyons miséricordieux!

Si nous devons aimer nos ennemis, nous devons évidemment aussi aimer nos proches. Mais quand nous nous examinons, même avec nos proches, nous manquons si facilement d'amour et de miséricorde! Notre amour pour nos proches doit être comme l'amour du Seigneur pour nous. Mais c'est loin d'être toujours le cas!

Que ce soit dans nos maisons ou dans l'église, il y a encore beaucoup de place pour un meilleur exercice de la miséricorde. Quand une personne échappe à notre endroit une parole dure, blessante, comment réagissons-nous? Ce n'est pas toujours que nous nous demandons: "Cette parole dure, comment puis-je bien y réagir avec la miséricorde de Dieu?" Avec quelle rapidité nous sommes portés à répliquer et à chicaner à la moindre petite chose! Avons-nous encore oublié la miséricorde de Dieu pour nous?

Comment, ayant reçu avec abondance un amour aussi immérité, pouvons-nous ne pas aimer les autres de cet amour qui désire les voir partager toutes les bénédictions de Dieu que nous connaissons en Jésus-Christ?

Un serviteur de Dieu écrit: "Nous devons témoigner la même mesure de grâce que celle dont nous avons été nous-mêmes l'objet de la part de Dieu. Jusqu'où a été sa grâce pour nous? Jusqu'à nous accorder le salut. Est-ce là notre référence absolue, dans nos contacts avec les autres? Manifestons-nous la grâce à notre tour? Ou pensons-nous encore que telle ou telle personne ne mérite pas qu'on lui fasse grâce? Dieu nous dit: "Si je ne t'ai pas chargé de ton péché, et si je t'ai fait grâce, tu ne peux qu'agir de même envers ton prochain, c'est-à-dire, à ton tour, faire grâce." (Henry Blackaby)

Nous avons besoin d'apprendre à voir les gens davantage comme Jésus les voit, avec ses yeux. Jésus a vu la réalité. Il a pleuré. Il a pleuré sur Jérusalem. Jonas n'a pas pleuré sur Ninive; il n'a pas versé une larme. Mais Jésus a pleuré sur Jérusalem (Luc 19:41). Jacques a dit: "Le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde" (Jacques 5:11).

Une des choses qui nous humilie le plus, c'est de constater le peu d'amour que nous avons pour les gens qui se perdent, et comme nous avons peu les sentiments

de Jésus à leur égard!

Auriez-vous envoyé une Bible et des études bibliques au tueur en série Jeffrey Dahmer, comme Marie Mott a fait? Ou bien êtes-vous plutôt du genre à dire: "C'est son problème, qu'il s'arrange avec ses troubles! S'il veut aller en enfer, qu'il y aille! Tant pis pour lui!"? Êtes-vous prêts à partager l'amour de Dieu avec des personnes qui n'étaient pas jusqu'à ce jour sur votre écran radar?

Si vous me demandez si moi j'ai envie de m'approcher d'un criminel qui a posé des gestes atroces, ma première réponse est non. Mais je pense à Jésus qui est parfait et qui s'est approché de moi, moi qui suis imparfait. Et je l'entends dire et redire sur tous les tons: "Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux." Et cette parole me sanctifie et me change.

Peu de textes bibliques nous humilient autant que celui-là. Et cette humiliation nous pousse au Seigneur Jésus, notre Sauveur. Le Seigneur Jésus a quitté le ciel pour nous; nous allons donc quitter notre zone de confort et exercer la miséricorde. Le Seigneur l'a fait pour nous. Lorsque c'est plus difficile, il suffit de nous arrêter et de nous rappeler ce que le Seigneur Jésus a fait pour nous. Une telle pensée nous fait sortir de notre enclos de haine et nous remet sur les rails.

"Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux." Amen!

### Quelques questions pour poursuivre la méditation

\* Lecture: Luc 6:27-36

\* Faites une liste de vos ennemis. Combien en avez-vous? Un chrétien peut-il haïr ses ennemis? Prenez du temps pour prier pour vos ennemis.

-----

\* Lecture: Luc 18:9-14

\* Quand on se pense supérieur aux autres, peut-on exercer la miséricorde? Lequel des personnages êtes-vous dans cette parabole?

-----

\* Lecture: Luc 6:27 et 35.

\* Choisissez un de vos ennemis; faites-lui du bien aujourd'hui.

\* Lecture: Romains 12:17-21

\* Relisez attentivement ce texte de Romains 12 une deuxième fois. Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous dans ce texte? Pourquoi? Priez le Seigneur de vous donner la force de le pratiquer.

-----

\* Lecture: Matthieu 9:13 / 12:7 / 23:23

\* Qu'est-ce qui est le plus important dans la loi, selon Jésus? Est-ce ce qui est le plus important dans votre vie?

-----

\* Lecture: Tite 3:4-5 / Jacques 5:11

\* Remerciez Dieu pour sa miséricorde à votre égard. Suppliez-le de vous aider à être miséricordieux comme lui il l'est.

### **Principaux ouvrages consultés pour préparer cette série de sermons**

1. Adams, George M. / Gray, James Comper, Gray and Adams Bible Commentary - Volume Three, Ecclesiastes - Malachi, pages 787-796.
2. Alcorn, Randy, Le choix de la pureté - Principes de Dieu pour affronter la tentation sexuelle, 2008, page 11.
3. Alexander, H.E., Introduction à l'Ancien Testament, pages 275-277.
4. Anderson, Ken, Notes d'un camp biblique en 1981.
5. Archer, Gleason L., Introduction à l'Ancien Testament, 1991, pages 344-352.
6. Arnold, Daniel, Jonas - Bras de fer avec un Dieu de grâce - Commentaire biblique, 2004, 160 pages.
7. Barilier, Roger, Jonas lu pour aujourd'hui, dans La Revue réformée No 126, 1981, pages 49-87.
8. Beates, Michael S., Jesus and Jonah, Tabletalk.
9. Beeke, Joel R., / Ferguson, Sinclair B., Reformed Confessions Harmonized - With an Annotated Bibliography of Reformed Doctrinal Works, 1999, page 225.
10. Belmonte, Philippe, Jonas, 1975, 102 pages.
11. Bible Annotée - Les douze petits prophètes AT 9, 2003, pages 115-130.
12. Boekestein, William, Life Lessons from a Calloused Christian - A Practical Study of Jonah with questions, 2009, 78 pages.
13. Boice, James Montgomery, The Minor Prophets - An Expository Commentary - Volume 1 Hosea-Jonah, 1983, pages 209-250.
14. Boisson, Benjamin, Pour l'humour de Dieu - Rire, sourire, se détendre dans la vie chrétienne, 2009, pages 23-27.
15. Bologne, Jean-Claude, Les allusions bibliques - Dictionnaire commenté des expressions d'origine biblique, 1991, pages 43-44.
16. Book by Book - Popular Studies on the Canon of Scripture, 1900, pages 284-290.
17. Brillet, Gaston, 365 méditations sur la Bible pour tous les jours de l'année, 3- Prophétie, 1958, pages 177-182.
18. Bush, Frederic William / Hubbard, David Allan / LaSor, William Sanford, Old Testament Survey. The Message Form and Background of the Old Testament, 1982, pages 347-355.
19. Caird, G.B., Saint Luke, 1975, pages 155-157.

20. Calvin, Jean, Institution de la religion chrétienne, 2009, pages 155,174-175, 533, 822, 1168.
21. Campbell, Roger, Preach for a Year #1 - 104 Sermon Outlines, 1988, pages 145-154.
22. Campbell, Roger, Preach for a Year #4 - 104 Sermon Outlines, 1996, pages 185-186.
23. Charlier, Dom Célestin, La lecture chrétienne de la Bible, pages 164, 268.
24. Childs, Brevard S., Introduction to the Old Testament as Scripture, 1986, pages 417-427.
25. Clarke, Adam, The Holy Bible Containing the Text Carefully Printed from the Most Correct Copies of the Present Authorized Translation, Including the Marginal Readings and Parallel Texts with a Commentary and Critical Notes; Designed as a Help to a better Understanding of the Sacred Writings - In Six Volumes - Volume 4 - Isaiah to Malachi, pages 713-723.
26. Coates, C.A., Une esquisse de l'Évangile de Luc, 1984, pages 180-184.
27. Crampon, Abbé, Bible des jeunes, 1931, pages 474-477.
28. De Benoit, P., Les douze Petits Prophètes, 1937, pages 43-48.
29. De Haan, Martin R., L'échec de la réussite: l'histoire de Jonas, 2010, 32 pages.
30. Delitzsch, F. / Keil, C.F., Commentary on the Old Testament in Ten Volumes - Volume X - Minor Prophets, 1978, pages 379-417.
31. Demers, Réjean, Jonas - Fuyons-nous la volonté de Dieu? 2004, 66 pages.
32. Di Gangi, Mariano, Jonah, Jesus, and You, 1963, 67 pages.
33. Doane, Sébastien, Mais d'où vient la femme de Caïn? Les récits insolites de la Bible, 2012, pages 119-123.
34. Ellisen, Stanley A., Connaître la Parole de Dieu - Guide pour le contenu, les thèmes et l'application personnelle des livres de l'Ancien Testament, 1984, pages 324-331.
35. Ellison, H.L., Men Spake from God - Studies in the Hebrew Prophets, 1952, pages 24-27.
36. English Standard Version Study Bible, 2008, pages 1687-1691.
37. Erskine, Ralph, The Surest Way of Relief, From the Inheritance of Our Fathers Series XXXII, No 6, 35 pages.
38. Fallows, Samuel, The Popular and Critical Bible Encyclopedia and Scriptural Dictionary Fully Defining and Explaining All Religious Terms Including Biographical, Geographical, Historical, Archeological and Doctrinal Themes Superbly Illustrated With Over 600 Maps and Engravings - Volume 2, 1912, pages 977-978.

39. Farely, Nicolas, L'Église, ambassadrice de la réconciliation, dans La Revue réformée No 264, Novembre 2012, pages 31 à 48.
40. Fargues, Marie, Histoire Sainte d'après les textes bibliques 1- L'Ancienne Alliance, 1953, pages 251-253.
41. Feinberg, Charles L., Les petits prophètes, 1952, pages 145-167.
42. Ferguson, Sinclair B., Man Overboard! The Story of Jonah, 2008, 98 pages.
43. Feillet, A. / Robert A., Introduction à la Bible Tome 1 - Introduction générale Ancien Testament, 1959, pages 574-576.
44. Fines, David, Jonas, le prophète de l'environnement, 2011, 141 pages.
45. France, R., L'Évangile selon Matthieu, 1987, pages 199-201.
46. J.B.A.B., Le plus grand réveil de l'histoire, dans Voix dans le désert No 1, Janvier-Mars 1982, pages 1 et 2.
47. Geslin, Abbé, Petit manuel biblique. Doctrine. Histoire. Diplomatie. Apologétique, 1933, page 235.
48. Gollwitzer, Helmut, Luc - La joie de Dieu, 1979, pages 129-132.
49. Gook, Arthur, Un jeune homme peut-il se fier à sa Bible? 1977, pages 39-44.
50. Green, Jay P., The Interlinear Bible Hebrew-Greek-English With Strong's Concordance Numbers Above Each Word, 1986, pages 709-710.
51. Guy, Bernard, Jonas à l'école de Dieu, 20 pages.
52. Haley, John W., Alleged Discrepancies of the Bible, pages 58, 64, 148.
53. Harrison, Roland Kenneth, Introduction to the Old Testament with a Comprehensive Review of Old Testament Studies and a Special Supplement on the Apocrypha, 1969, pages 904 à 918.
54. Hastings, James, A Dictionary of the Bible Dealing with its Language, Literature and Contents Including the Biblical Theology - Volume 2 Feign - Kinsman, 1903, pages 744-753.
55. Hastings, James, A Dictionary of Christ and the Gospels Volume 1 - Aaron-Knowledge, 1911, pages 895-897.
56. Haugen, Doug & Doris, Jonah, Joel & Amos - Seek the Lord and Live! 13 Studies for Individuals or Groups, 1988, pages 1-20.
57. Hendriksen, William, New Testament Commentary - Exposition of the Gospel According to Luke, 1990, pages 626-635.

58. Henry, Matthew, Commentary on the whole Bible, pages 1142-1147.
59. Horton, R.F., The Century Bible - The Minor Prophets - Hosea Joel Amos Obadiah, Jonah and Micah, pages 195-216.
60. Kaiser Jr., Walter C., More Hard Sayings of the Old Testament, 1992, pages 252-258.
61. Kayayan, A.R., Introduction à l'Ancien Testament, 1997, pages 348-355.
62. Keddie, Gordon, Prophète en fuite! Le signe de Jonas, 1990, 143 pages.
63. Keller, Timothy, Les idoles du coeur - Quand ce que vous adorez vous déçoit, 2012, pages 120-135.
64. Kuen, A., Encyclopédie des difficultés bibliques - Évangiles et Actes, 2002, pages 134-137.
65. Lane, Denis, Prêche la Parole - Exhortations pour une prédication biblique, 1988, pages 7, 81-89.
66. La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'école biblique de Jérusalem, 1961, pages 988, 1240-1241.
67. La Sainte Bible Version d'Ostervald révisée Édition de 1996, pages 1109-1112.
68. La Sainte Bible Version Martin 1855, pages 885-887.
69. Les Saintes Écritures - Traduction du monde nouveau, 1974, pages 1005-1007.
70. Les Saintes Écritures - Traduction du monde nouveau, 1987, pages 1163-1166.
71. Lienart, Cardinal, La Sainte Bible, 1951, pages 1105-1107.
72. Lieth, Norbert, Reflets prophétiques de Jonas, 2004, 80 pages.
73. MacArthur, John F., In the Footsteps of Faith, Lessons from the lives of great men and women of the Bible, 1998, pages 63-72.
74. MacArthur, John F., The MacArthur Study Bible, 1997, pages 1292-1297.
75. Macgregor, William Malcolm, Some of God's Ministries, 1913, pages 90-99.
76. Manley, G.T. / Robinson, G.C. / Stibb, A.M., Le nouveau manuel de la Bible, pages 249-251.
77. Marcel, L.-E., Dictionnaire de culture religieuse et catéchistique, 1938, page 353.
78. Marcel, Pierre, Face à la critique, Jésus et les apôtres - Esquisse d'une logique chrétienne, dans La Revue réformée No 147, Septembre 1986, pages 17-18.
79. Martin, Hugh, A Commentary on Jonah, 1995, 1-359.

80. Martin, William C., These Were God's People - A Bible History, 1966, page 355.
81. McGowan, Jean C., Jonah, dans The Jerome Biblical Commentary, 1969, pages 633-637.
82. Mears, Henrietta C., What the Bible is all about, 1978, pages 300-303.
83. Meynet, Roland, Lire la Bible - Un exposé pour comprendre. Un essai pour réfléchir, 1996, page 50.
84. Miller, Madeleine / Miller, J.Lane, Harper's Bible Dictionary, 1973, pages 345-346.
85. Moines de Maredsous, La Sainte Bible, 1959, pages 1097-1099.
86. Morgan, G.Campbell, An Exposition of the Whole Bible, 1993, pages 385-386.
87. Morier-Genoud, Pierre, L'Évangile selon Jonas, 42 pages.
88. Morris, Leon, L'Évangile selon Luc, 1985, pages 178-180.
89. Neher, André et Renée, Histoire biblique du peuple d'Israël, 1982, pages 464-466.
90. New Bible Dictionary, 1982, pages 613-614.
91. New Geneva Study Bible, 1995, pages 1416-1421.
92. Newton, John, The Imminent Danger and Only Sure Resource of Our Nation, From the Inheritance of Our Fathers Series XXXIII, No 10, 36 pages.
93. Nicoll, W. Robertson, The Expositor's Bible, 1900, pages 491-541.
94. Notre pain quotidien 1984, Juillet à Septembre, page 13.
95. Notre pain quotidien 1987, page 29.
96. Notre pain quotidien 1988, page 39.
97. Notre pain quotidien 1989, page 13.
98. Notre pain quotidien 1990, page du 26 juin.
99. Notre pain quotidien 1993, pages 10, 11, 37.
100. Notre pain quotidien 1998, page du 16 avril.
101. Notre pain quotidien 2000, page du 30 décembre.
102. Notre pain quotidien 2001, page du 23 septembre.
103. Notre pain quotidien 2002, page du 2 juin.

104. Nouveau dictionnaire biblique, 1975, pages 408-410, 529-530.
105. Odelain, O. / Séguineau, R., Dictionnaire des noms propres de la Bible, 1978, page 209.
106. Parker, Joseph, The Pulpit Bible, 1937, pages 986-988.
107. Pas à pas avec la Bible, Les petits prophètes, 25, 1956, pages 58-62.
108. Perroy, Henry, La Bible vécue. Récits. Élévations. 1946, pages 587-601.
109. P.S., Simple entretiens sur les Évangiles Matthieu - Marc, 1976, pages 103-104.
110. Petits prophètes, 1999, pages 65-70.
111. Phillips, Richard D., Jonah & Micah, 2010, pages 1-132.
112. Piper, John, Série de sermons sur Jonas.
113. Pusey, E.B., The Minor Prophets with a Commentary Explanatory and Practical and Introductions to the Several Books Vol.1 Hosea, Joel, Amos, Obadiah and Jonah, 1988, pages 371-427.
114. Ryle, J.C., Expository Thoughts on the Gospels - Luke 1-10, 2007, pages 30-36.
115. Scarlett, William / Smart, James D., The Book of Jonah, dans The Interpreter's Bible Volume 6, pages 869-894.
116. Schirrmacher, Thomas, Missions in the Book of Jonah.
117. Schrader, Stephen R., Jonah, dans Evangelical Commentary on the Bible, pages 644-649.
118. Scofield, C.I., Nouvelle édition de la Bible, 1975, pages 996-998.
119. Scott, Jack B., The God of All Grace, pages 41-42.
120. Segond, Louis, La Sainte Bible, pages 914-916.
121. Seldes, George, The Great Quotations, 1968, page 72.
122. Selvaggio, Anthony, Encountering Jesus in the Minor Prophets - The Prophets Speak of Him, 2006, pages 69-81.
123. Simeon, Charles, Expository Outlines on the Whole Bible, Volume 10 - Hosea through Malachi, pages 252-279.
124. Spurgeon, Charles H., Runaway Jonah, and the Convenient Ship, dans The Metropolitan Tabernacle Pulpit - Volume 36, pages 589-602.
125. Steinmann, Jean, Saint Jérôme, 1958, pages 268-269.

126. Stuart, Douglas, Word Biblical Commentary - Volume 31 - Hosea-Jonah, 1987, pages 423-510.
127. Tabletalk, June 2006, page 28.
128. Tabletalk, January 2013, pages 59-62.
129. The Bible - Containing The Old And New Testaments Revised Standard Version, 1971, pages 800-801.
130. The Encyclopedia of the Bible, 1965, pages 131-132.
131. The NIV Study Bible, 1985, pages 1363-1369.
132. Treasure, Geoff, The Man who Said 'No' - Jonah, 1977, pages 1-88.
133. Trochon, A., La Sainte Bible, Texte de la Vulgate, Traduction française en regard avec commentaires théologiques, moraux, philologiques, historiques, etc., rédigés d'après les meilleurs travaux anciens et contemporains - Les petits prophètes, 1883, pages 215-246.
134. Van Gorder, Paul R., The Old Testament Presents... Reflections of Christ, 1982, pages 163-166.
135. Vanderlaan, Eunice, A Compassionate God, dans The Banner, October 19, 1987, page 4.
136. Vander Lugt, Herbert, Notre Pain quotidien 1987, page 80.
137. Veilleux, Renald, Série de sermons sur Jonas.
138. Votre Bible, 1975, pages 1322-1325.
139. Watson, Thomas, The Godly Man's Picture, 1999, pages 128, 230.
140. Wiersbe, Warren W., The Bible Exposition Commentary - Prophets, 2002, pages 377-388.